

# Le XIV JUILLET: FETE de la LIBERTE

لاحقوا حب لاوريات

## La VOIX de l'ORIENT

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT

Si nous n'avions point de défauts nous ne prendrions pas autant de plaisir à en remarquer chez les autres.

LA ROCHEFOUCAULD

Numéro 32. JEUDI 14 JUILLET 1949.

La parole est superflue quand on possède le rêve.

Directeur Politique : A. BEZIAT

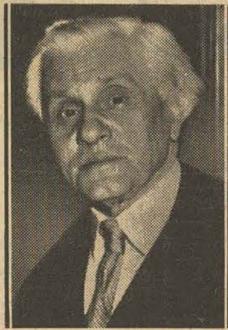
### TEMPETE SUR L'ASIE

Un article inédit de J. Paul Boncour ancien Président du Conseil

La foule qui attendait la sortie des quatre Excellences devant le Palais rose de M. de Castellane, sur lequel flottait le drapeau rouge soviétique, était anxieuse.

un autre chef politique imposera une loi nouvelle parce qu'il sera le plus fort.

Voire! Mais ce sont pourtant bien les communistes qui sont en train de conquérir la Chine. Il sem-



M. Paul Boncour

Car, si le sort de l'Allemagne importe au maintien de la paix en Europe, quelle menace plus grave pour celle-ci se profile à l'horizon lointain avec la conquête de la Chine par le communisme. Ses armées, qui en tiennent déjà la plus grande partie, foncent rapidement et méthodiquement vers le Sud. Toute la Chine, bientôt, va être contrôlée par lui. Trois cent cinquante millions d'habitants, d'avantage, si, obsédée par ce qui est proche, c'est-à-dire le problème allemand, elle ne restait pas à peu près indifférente à ce qui se passe là-bas, en Asie!

Je sais bien que les hommes d'affaires se rassurent. Ils sont avides de passer des marchés, convaincus que la Chine aura besoin d'eux. Ils se disent qu'on peut gagner des yens ou des dollars aussi bien avec les communistes de Mao-Tse-Toung qu'avec les nationalistes de Tchang-Kai-Chek.

Les Américains n'ont pas voulu, pour soutenir Tchang-Kai-Chek, pour empêcher ses soldats de se rendre et leurs armes de passer aux communistes, aller jusqu'à entrer eux-mêmes dans cette guerre.

Si le communisme vainqueur déferle sur l'Indo-Chine, cette « ligne idéale », comme disait Giraudoux, ne sera-t-elle pas franchie? Les soldats français savent la peine qu'ils ont déjà à se défendre contre les partisans de Ho-Chi-Minh. Et alors que se passera-t-il?

Perspectives redoutables! Elles ne peuvent être écartées que si la Chine, comme certains le prétendent, est capable de se montrer, dans son ensemble, rebelle au communisme tel qu'on l'entend à Moscou. Ils disent que la Chine est un pays bien trop attaché à ses coutumes millénaires pour adopter le communisme spontanément et de façon définitive.

Or, donc, vivaient heureuses deux nations : la huronne et l'iroquoise, lorsque débarquèrent, aux rives de l'Hudson et d'autres Potomac des Habits bleus et des Habits rouges : les Français et les Anglais. Quelques barils d'eau-de-feu apprirent aux libres enfants des prairies qu'ils étaient propriétaires — éminente dignité — et par des croix sur parchemins auxquels ils ne voyaient goutte, ils vendirent les immenses terrains de chasse où couraient les bisons. La première Bastille fut construite suivie par combien d'autres dans cette soi-disant libre Amérique où le conformisme est loi

Et le problème du couvre-chef : doit-il être rond, carré ou pointu, avoir des ailes ou des cornes?... graves questions dont les augures discutent, en entendant nos législateurs.

Je suis un partisan résolu de la GRANDE LIBERTE mais combien les petites libertés quotidiennes que nous avons perdues, nous seraient plus agréables!

Que de bastilles dorées de préjugés, bâties sur des arbitraires et des non-sens, il nous reste à prendre!

LE HURON.

BRUXELLES : 54, Rue du Popin, Tél. 11.90.08/11.95.07. LE CAIRE : 16, Rue Kontar-el-Delka, Tél. 54597/51393, R.C. 47390. ALEXANDRIE : 55, Rue Abou Dardar, Tél. 20826/20696, R.C. 27599. MANSOURAH - PORT-SAID

### LE XIV JUILLET N'EST PAS LA FETE

D'UN REGIME POLITIQUE, MAIS CELLE

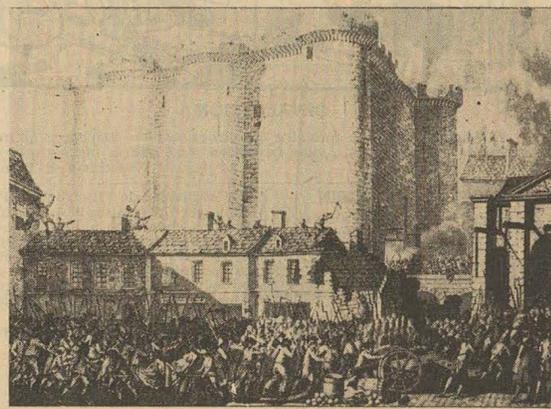
DE TOUTES LES LIBERTES

Des événements, lourds de conséquences, qui sont de véritables tournants historiques, ont, souvent, été considérés comme dépourvus d'importance ou de signification auprès des contemporains; il faut le recul de l'histoire pour les juger à leur juste valeur.

C'est que cette construction massive qui, à la Porte Saint-Antoine — le grand faubourg ouvrier de l'époque — commandait un des accès de Paris, n'était pas une prison ordinaire; c'était la « Prison d'Etat », la manifestation de l'arbitraire à une époque éclairée, où régnaient les « philosophes » où se discutaient ces « Droits de l'homme » qui allaient bientôt être proclamés solennellement.

Les historiens ont démontré très souvent que cette prison sinistre, qui menaçait Paris de ses tours massives et des vives canons qui y étaient hissés, n'avait guère de redoutable que son aspect rébarbatif. Les « hôtes du roi » amenés par lettres de cachet — c'est-à-dire, par le bon plaisir royal — en son « hôtel de la Bastille », y étaient bien traités : bonne table, bon gîte et bonne compagnie. Mais ces « hôtes » y étaient conduits de force, sans jugement, sans garantie et, parfois, y étaient oubliés... La vieille prison-forteresse était bien le symbole de l'Absolutisme et sa chute était certes, le symbole de toute une révolution qui allait donner à l'Europe, puis, au monde, un régime nouveau basé sur la liberté individuelle et la dignité de l'homme.

Les contemporains ne s'y trompèrent pas. Un enthousiasme délirant éclata à travers toute la France et, dès l'arrivée des gazettes, relatant la nouvelle, on se fé-



La prise de la Bastille

licitait et on s'embrassait à Londres, à Bruxelles, à Berlin, à Stockholm et, même, à Saint-Petersbourg, saluant l'aurore des temps nouveaux.

On cite, souvent, la fameuse réplique de ce grand seigneur, le duc de Larochehoucauld-Liancourt, à ce pauvre Louis XVI qui lui disait : « Mais, c'est une émeute. — Non, Sire, répondait le duc, c'est une



M. Gilbert Arvengas

révolution. » Mais, ce mot, il ne faut pas le comprendre à la lumière des tragiques événements qui, dès lors, se dérouleront avec une implacable fatalité et, cependant, combien imprévus.

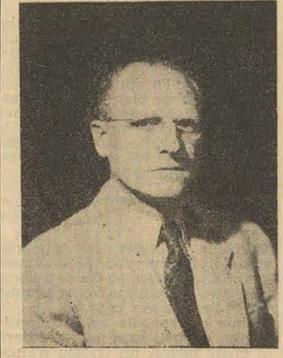
Le grand seigneur libéral, ami de Mirabeau et de Lafayette, avait raison : la prise de la Bastille n'était pas une émeute, une simple manifestation de mauvaise humeur ou de colère parce que la circulation des grains était entravée par des règlements périmés et absurdes; le peuple parisien, par la prise de ce symbole insolent de l'absolutisme signifiait au Pouvoir Public d'avoir à s'engager dans une autre voie, analogue à celle qu'avait, déjà prise l'Angleterre, et « ce bon Peuple » entendait effectuer cette « révolution » sous l'égide de « son bon Roi »; car, aussi paradoxal que cela paraisse, jamais souverain ne fut plus populaire, ni plus aimé que ce pauvre Louis XVI.

En 1789, tout le monde, en France, tout le monde y était in-

concevable. Ce serait alourdir ce bref article que d'en appeler aux témoignages multipliés des révolutionnaires les plus fameux, qui, comme Robespierre et Marat, en toute sincérité, réclamèrent, jusqu'en 1791, une royauté constitutionnelle.

Ce serait une très grossière erreur historique que de faire du 14 Juillet une fête républicaine. Il n'y avait certainement pas un seul républicain parmi les « héros de la Bastille », un seul qui ne fût prêt à donner son sang pour son roi. La République a choisi cet anniversaire comme fête nationale et il faut avouer que ce choix a été d'une suprême habileté. Chariot l'idéal qui aimait le peuple de Paris, cet anniversaire est devenu la fête mondiale de la Liberté.

Au-dessus de toutes les manifestations partisanes — d'ailleurs, bien atténuées —, c'est bien le sens que revêt la célébration du 14 Juillet à travers le monde. Après plus d'un siècle et demi, les libertés individuelles, la dignité de la per-



M. Thoreau

sonne, les droits de l'homme, tout ce qui constitue la vraie raison de vivre, n'ont jamais exigé une plus grande vigilance et une plus grande abnégation pour les empêcher de sombrer.

A. BEZIAT. Lire en Page 2 le discours de M. Thoreau, Président de la Colonie française.

#### LETTE DE DAMAS

### ENTRE L'EGYPTE ET L'IRAK LA SYRIE A FAIT SON CHOIX

de notre correspondant particulier

#### Une amitié traditionnelle

La Syrie et l'Egypte, malgré la distance qui les sépare sont sur le point de devenir d'excellents voisins, vient de déclarer à notre presse, M. Mohsen el Barazi, en rentrant d'Egypte. On croit savoir, ici, à Damas, que les entretiens entre M. Mohsen el Barazi, président du Conseil Syrien et Abdel Hadî pacha, président du Conseil d'Egypte, ont abouti à un programme dont la base, était royaliste et l'était avec

réalisation se fera graduellement et qui comprend notamment :

1) La conclusion d'un traité économique entre les deux pays.

Dès que les bases de ce traité auront été établies des experts égyptiens et syriens en élaboreront le texte définitif.

2) La conclusion d'un traité d'établissement dont le projet est actuellement soumis à la Ligue Arabe.

(Lire la suite en Page 7)

### ALORS QUE LA BETE REGNAIT

## XIV JUILLET SOUS L'OCCUPATION

Un article inédit de Jean-Jacques BERNARD

Se taire, ensemble...

C'est dans l'absence que l'on sent le mieux la profondeur d'une amitié. C'est sous l'occupation ennemie, en l'absence du drapeau français, alors que les emblèmes allemands claquaient au vent sur la place de la Concorde et tout le long de la rue de Rivoli, que les Parisiens purent sentir quels liens indéchirables les attachaient à leur patrie saignante, à leur ville humiliée...

Humiliée, mais non constante... Ah! ces 14 Juillet dans Paris occupée, ces rassemblements clandestins, ces drapeaux qui surgissaient brusquement on ne savait d'où, vite déployés, aussi vite cachés, ces manifestations d'étudiants, folles imprudences, adorables imprudences, dont l'une fit, une année, fermer la Faculté pendant plusieurs mois... Et ces frissons qui couraient dans les foules impuissantes, ces masses qui s'agglutinaient comme spontanément, le 14 juillet, le 11 novembre, à la fête de Jeanne d'Arc, chaque fois que vibrât le cœur collectif de la Patrie, ces hommes et ces femmes qui venaient là, dans la rue, pour être ensemble, pour frémir ensemble, pour souffrir ensemble, pour se taire ensemble... et qui parfois, au passage d'une auto allemande, ne pouvaient retenir un murmure, un cri aussitôt contenu... Paris était sage, savait que sa patience serait payée, que les vaines révoltes ne pouvaient amener que du sang, que le plus dur était de se taire, mais qu'il fallait pourtant savoir se taire... Paris était sage, mais parfois, on la vit, des poitrines trop gonflées, des douleurs trop contenues s'échappaient, se libéraient un souffle...

Gueulez, mais circulez!

C'est ainsi qu'un jour de fête, de fête éteinte, de fête morte, fête de Jeanne d'Arc ou 14 juillet refoulé dans les coeurs, devant les Tuileries, des jeunes gens conspuèrent une voiture allemande. La police intervint, la police française, et rapidement, pour éviter sans doute que les Allemands ne s'en mêlassent. Et que disaient-ils ces policiers français? Ils repoussaient doucement les manifestants. Et ils disaient — combien les ont entendus ce jour-là, les larmes retenues au bord des yeux, les larmes retenues dans le cœur! — Ils disaient, de quelle voix précautionneuse! comme des infirmiers, comme des amis dont

la fête de la République française, mais surtout, celle de la démocratie européenne. Et, à cette fête, se joint le chant des hommes libres : la Marseillaise, l'âme de la France qui sut unir dans l'idéal et dans le sacrifice tous les héros de la résistance.

En célébrant aujourd'hui cet anniversaire, la richesse de sa tradition, la noblesse de ses principes, parmi le cliquetis des coupes de champagne, je me sens transporté en arrière, quelque part dans les Alpes où un groupe de maquisards français donnait l'accolade à des patriotes italiens. Deux grands peuples se retrouvaient. Des par les monts les partisans venaient vers la vallée. C'était le 25 Avril 1945, l'Italie était libre.

Tout le monde chantait la « Marseillaise ».

les mains pansent les plaies : « Allons, gueulez, gueulez, mais circulez! » Et la foule comprenait ce langage, ce « circulez » affectueux; « Ce n'est pas le moment, voyons! Au bon moment, nous serons avec vous. Mais pas maintenant! Sou-lagez-vous. Gueulez tant que vous voudrez. Mais circulez vite! Circulez! » Et la foule de Paris gueulez, mais circulez!

La ville sans regards Cette foule de Paris, personne ne peut imaginer, s'il ne l'a pas vue, son extraordinaire dignité. Ce n'était ni de la docilité, ni du consentement on ne savait d'où, vite déployés, aussi vite cachés, ces manifestations d'étudiants, folles imprudences, adorables imprudences, dont l'une fit, une année, fermer la Faculté pendant plusieurs mois... Et ces frissons qui couraient dans les foules impuissantes, ces masses qui s'agglutinaient comme spontanément, le 14 juillet, le 11 novembre, à la fête de Jeanne d'Arc, chaque fois que vibrât le cœur collectif de la Patrie, ces hommes et ces femmes qui venaient là, dans la rue, pour être ensemble, pour frémir ensemble, pour souffrir ensemble, pour se taire ensemble... et qui parfois, au passage d'une auto allemande, ne pouvaient retenir un murmure, un cri aussitôt contenu... Paris était sage, savait que sa patience serait payée, que les vaines révoltes ne pouvaient amener que du sang, que le plus dur était de se taire, mais qu'il fallait pourtant savoir se taire... Paris était sage, mais parfois, on la vit, des poitrines trop gonflées, des douleurs trop contenues s'échappaient, se libéraient un souffle...

(Lire la suite en Page 7)

Jean-Jacques BERNARD.

## XIV Juillet

Salut d'un journaliste italien

Aujourd'hui une inquiétude profonde pénètre dans tous les esprits européens : quand la question de la paix se pose, elle relègue derrière elle tous les autres problèmes de la vie quotidienne, même le problème du pain.

Et la volonté de paix est pour la nation Française un sentiment unanime. Il existe certainement en France des divisions civiques. Il y a des doctrines et des partis qui s'affrontent. La France y voit un principe de force et non de faiblesse. Mais aussi bien que cela trouve son unanimité à vouloir la paix, elle se retrouvera unanime demain, comme à toutes les heures difficiles de l'histoire européenne, s'il s'agit de la défense de la liberté des peuples. Elle veut que la force des nations démocratiques soit au service de la paix et que leur volonté de paix soit toujours fière.

Le 14 Juillet, n'est pas seulement la fête de la République française, mais surtout, celle de la démocratie européenne. Et, à cette fête, se joint le chant des hommes libres : la Marseillaise, l'âme de la France qui sut unir dans l'idéal et dans le sacrifice tous les héros de la résistance.

En célébrant aujourd'hui cet anniversaire, la richesse de sa tradition, la noblesse de ses principes, parmi le cliquetis des coupes de champagne, je me sens transporté en arrière, quelque part dans les Alpes où un groupe de maquisards français donnait l'accolade à des patriotes italiens. Deux grands peuples se retrouvaient. Des par les monts les partisans venaient vers la vallée. C'était le 25 Avril 1945, l'Italie était libre.

Tout le monde chantait la « Marseillaise ».

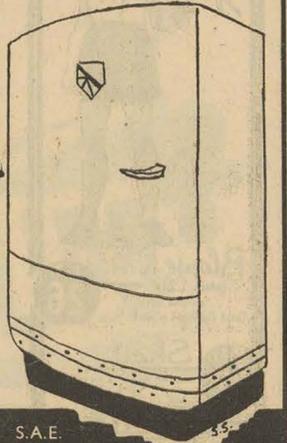
Aldo DE QUARTO.

LIRE EN PAGE 2

LE TOURISME est aussi de la POLITIQUE

# GROVE

réfrigérateurs



FACILITES DE PRIEMENT 1er VERSEMENT L.E. 25 12 mensualités de L.E. 5

AL MASRIA S.A.E. 39, Rue Kasr el Nil - Le Caire ELECTRICAL APPLIANCES Co. RADIO PYE 44, Boul. Saad-Zaghoul - Alexandrie

# La VOIX de l'ORIENT

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784.  
 Secrétaire de Rédaction : M. GIL, 1, rue Kadil El Fadel — Tél. 54184.  
 Administration : Association Egypte-Europe.  
 Le Caire — 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 44965.  
 Alexandrie — M. Arié, représentant, 5 rue de l'Eglise Maronite.

IMPRIMERIE FRANÇAISE, 59, Av. Reina Nazli, Tél. 43912, Le Caire.

## BULLETIN POLITIQUE

### Le tourisme, c'est aussi de la politique

#### Nahas pacha et les Etrangers

Plusieurs journaux se sont occupés de la question touristique ; ils voudraient bien que l'Egypte attire les caravanes de curieux qui laissent à leur passage, des flots de dollars et d'autres devises appréciées. Ils ont traité des améliorations à apporter dans nos services consulaires, dans ceux des douanes, des trains, des hôtels, etc., etc. Tout cela est parfait ; mais ce n'est que questions de détail.

Nous adressant à l'éminent directeur de l'Administration du tourisme, S.E. Ahmed Rassem bey, nous lui suggérerons de déclarer tout net à ceux qui gouvernent en pastichant un mot célèbre : « Messieurs, faites-moi de la bonne politique et vous aurez un bon tourisme. »

Aujourd'hui, dans le tourisme mondial, il ne faut pas considérer l'Egypte comme une île isolée qui se suffit à elle seule, pour attirer les essaims des curieux, les pèlerins des sites fameux, hantés des grands souvenirs profanes ou sacrés. L'Egypte fait partie du groupe proche-oriental, le plus prestigieux qui soit, celui qui sollicite le plus le tourisme mondial.

N'en déplaise aux mânes des Pharaons, pour l'Anglo-saxon — grand dispensateur de dollars et grand lecteur de la Bible — un sépulchre creusé dans le roc du Golgotha, une grotte agragée à Bethléem, les rives d'un ruisseau comme le Jourdain, sont plus chargés d'évocation, exercent une autre fascination, une autre attraction que la salle hypostyle de Karnak, les mystères du Sérapéum, la prestigieuse vallée du Nil. Mais, après avoir été attiré là, il viendra ici.

Comment veut-on que les foules pieuses ou curieuses prennent la route de l'Etoile, tant qu'on s'obstine à faire durer un état de guerre basé beaucoup plus sur des sentiments que sur des raisons ? Que les hommes de bonne volonté — dont on parla si divinement sur les collines de Gallilée — donnent la paix à cette partie du monde et les oeufs d'or touristiques écloront tant et si bien qu'Ahmed bey Rassem n'en verra pas croire ses yeux.

Nous écoutons cette chronique pour donner la parole à S.E. Nahas pacha, mais, nous y reviendrons prochainement.

L'éminent président du Wafd a prononcé, lundi, à Alexandrie, un important discours électoral. Nous n'en retiendrons que ce qu'il a dit au sujet des étrangers. Parlant des résultats obtenus à Montreux, Nahas pacha a souligné :

« Si le Wafd a pu obtenir ces résultats, c'est qu'il n'a jamais agi avec précipitation et a toujours tenu compte des réalités. Actuelle-

ment, hélas, les mesures impulsives, résultat de certains préjugés ne réalisent pas et ne peuvent réaliser les vœux de l'Egypte.

« Ce n'est pas en nous montrant ennemis des étrangers vivant dans notre pays que nous aurons pu acquiescer nos droits légitimes ; bien au contraire, c'est en rassurant nos étrangers et en leur exprimant notre amitié que nous avons abouti à la suppression des Capitulations.

« La leçon qui se dégage de la dernière guerre mondiale, c'est la nécessité d'une solidarité effective entre les peuples et les individus. L'Egypte devra donc se montrer bienveillante à l'égard des étrangers vivant dans son sein... il n'a jamais été dit que pour aimer son pays il faut haïr les étrangers.

« Nous ne sommes pas les ennemis des étrangers mais nous sommes ceux des ennemis de la Patrie. Nous ne demandons à l'étranger qu'une chose : c'est qu'il respecte notre pays et s'acquitte de ses devoirs envers lui afin que se crée une collaboration saine au service de l'intérêt général. »

Depuis, le premier numéro de cet hebdomadaire nous ne nous sommes pas exprimés autrement. « La Voix de l'Orient » a été précisément fondée pour illustrer, « dans la Concorde nationale », « cette collaboration saine au service de l'intérêt général. »

Nous avons entendu les voix les plus officielles et les plus autorisées préconiser cette politique ; maintenant, nous y joignons celle de l'éminent Président du Wafd.

A la suite de ces interventions, nous voudrions constater, non seulement un changement général d'atmosphère — ce qui est un peu vague — mais des réalités tangibles de cordialité et de non-discrimination à tous les échelons des services administratifs. Est-ce trop demander ?

ANTAR.

### M. Pierre Jouguet

Grand patriote et grand humaniste

Avec la plus vive douleur, nous avons appris la mort de M. Pierre Jouguet, grand humaniste et grand patriote. Il vient de s'éteindre à Paris, à l'âge de 80 ans après une existence bien remplie et toute consacrée aux plus nobles causes.

M. Pierre Jouguet appartient à cette pléiade de grands esprits : les Champollion, les Mariette, les Maspero, les Morgan que la France a donnés à l'Egypte pour faire revivre son histoire et ses fastes incomparables.

M. Pierre Jouguet, helléniste hors de pair, a été le grand spécialiste de l'époque hellénistique pendant laquelle Alexandrie fut la capitale du monde civilisé.

Mais ce grand savant était, en même temps, un grand patriote. Aux heures douloureuses, aux heures où l'on se demandait si la Patrie allait sombrer, M. Pierre Jouguet fut le guide de la colonie française du Caire et sut maintenir son courage et son moral.

A brève distance, nous venons de voir disparaître trois hommes de la plus haute distinction, voués au culte des lettres : Néguib Rihani, Khalil Moutran et Pierre Jouguet. Dissemblables au possible, ils se ressemblent par leur humanisme désintéressé.

Que la terre leur soit légère ! Plutôt, que leur belle aïe aille rejoindre dans ces Champs-Élyséens décrits par Dante, tous les Esprits de tous les âges, fleurs de l'humanité, qui nous ont laissés ces oeuvres immortelles qui font qu'on ne peut désespérer de l'homme.

A.B.

### CITÉS AMÉRICAINES EN EGYPTE

Plusieurs grandes sociétés américaines avaient, il y a quelque temps, offert de construire en Egypte, de nouvelles cités pour l'habitation des fonctionnaires et des ouvriers dans les grandes villes, ainsi que de logements ruraux dans les villages.

Les pourparlers entamés à ce sujet ont abouti. Toutefois, comme ces sociétés sont occupées à d'importantes entreprises de construction aux Etats-Unis d'Amérique même, l'exécution de l'offre a été ajournée.

### MUSEE CULTUREL ARABE

Le Secrétariat Général de la Ligue Arabe a institué un Musée, le premier en son genre, au siège de sa Section Culturelle, à Agouza. Le but de sa création est de recueillir et de classer tous les renseignements, documents et statistiques relatifs aux questions culturelles arabes, pour les mettre à la portée des étudiants et des chercheurs.

Le Musée est divisé en plusieurs sections : jardins d'enfants, enseignement primaire, secondaire, technique, industriel, universitaire, etc... On y trouve aussi une carte historique de l'Empire Arabe à l'appogée de sa gloire, et une autre, représentant son évolution à partir de l'avènement de l'Islam. Des Graphiques indiquent les chiffres comparatifs des budgets des Ministères de l'Instruction Publique dans les Etats Arabes, de 1880 à ce jour, ainsi que des détails sur les Universités de l'Azhar, Fouad Ier, Farouk Ier, et autres universités et facultés en Orient, avec un précis sur leur organisation et des illustrations photographiques.

### TRENTE-CINQ MILLE DEPARTS

Il résulte des dernières statistiques, que le nombre des personnes qui ont obtenu un visa de départ pour l'étranger a atteint jusqu'à juin, près de trente-cinq mille.



### DEVALUATION !

Al Misri effendi (au ministre des Finances) — Dévaluez la livre or comme vous voudrez... mais l'essentiel c'est que la piastre que j'ai en poche ne baisse pas ! (Akhhbar el Yom).

### FESTIVAL DE CHOPIN

Le « Festival de Chopin » sera célébré en novembre prochain, sous les auspices du Poste Égyptien de Radiodiffusion. Il comprendra un concours de morceaux de Chopin, et des prix seront décernés aux meilleurs exécutants.

### LA FORTUNE DE RAMSES II

D'après les affirmations d'un savant archéologue américain, Ramses II, Pharaon d'Egypte, aurait été le plus riche monarque qui ait vécu sur la terre. Sa fortune se serait élevée, calculée sur la base des devises actuelles, à plus de huit milliards de livres égyptiennes !

### BUREAUCRATIE !

S.E. Hefni Mahmoud pacha, député, ancien ministre, s'est présenté l'autre jour au ministère de l'Intérieur pour obtenir son passeport et partir en villégiature. Or, malgré sa personnalité, Hefni Mahmoud pacha a été invité à établir, preuves à l'appui, sa nationalité égyptienne !

### MISSION D'EXPERTS SOCIAUX

S.E. Galal Fahime pacha, ministre des Affaires Sociales, a décidé d'envoyer à l'Université de Paris, une mission de trois experts pour se spécialiser dans la solution des problèmes sociaux.

### HAUSSE DU PRIX DE L'OR ?

On s'attend à ce que le prix de l'or hausse sensiblement au cas où la livre sterling serait dévaluée, du fait qu'elle entrainera avec elle la livre égyptienne.

### PROGRAMME POUR L'EGYPTE EN AMERIQUE

L'Ambassade Royale d'Egypte à Washington a décidé, d'accord avec le ministère des Affaires Étrangères, de publier aux Etats-Unis d'Amérique un bulletin mensuel de propagande pour l'Egypte, dont le premier numéro paraîtra en août.

### A LA PLAGE DE RAS EL BAR

La Commission de l'estivage au ministère du Commerce et de l'Industrie a décidé de construire deux hôtels de première classe et une salle de théâtre sur le bord de la mer à Ras El Bar.

On sait, en effet, qu'actuellement, tous les théâtres et la plupart des hôtels sont sur la rive du Nil.

### ENCORE DES CHANGEMENTS DE NOMS

Le ministère des Travaux Publics a présenté au Conseil des ministres une nouvelle note proposant le changement des noms de plusieurs rues et places de la ville du Caire.

### RECORD DE POLYGAMIE

Parmi les visiteurs de Paris au début de cet été, se trouvait le Sultan de Caradanga, région habitée par des Nègres en Afrique Centrale. Il était accompagné de ses quarante-deux épouses, qui se promenaient avec lui dans les rues de la Ville-Lumière !

### LE YACHT DU DUCE

Parmi les bateaux coulés en face d'Alexandrie au cours de la dernière guerre, se trouve un Yacht italien que Mussolini utilisait dans ses croisières en Méditerranée.

## Mgr. HUGUES est mort

C'est avec une véritable stupeur que, mardi, par la radio, nous avons appris la mort soudaine, à Londres,

de Mgr. Arthur Hughes, internonce apostolique.

Il y avait, quelques jours, à peine, que nous l'avions vu, le sourire aux lèvres, portant gaillardement une jeunesse de 46 ans !

Ce missionnaire, ce « père blanc » — ordre fondé par le fameux cardinal Lavergne pour l'évangélisation de l'Afrique — s'était, trouvé être un diplomate consommé. Sa réussite dans tous les milieux était parfaite. Grâce à sa souplesse, à son tact, à une habileté incomparable, les relations de l'Etat égyptien avec le Vatican étaient devenues de la plus cordiale intimité. Il sera très difficilement remplaçable.

A « La Voix de l'Orient », nous n'oublierons pas qu'il a bien voulu approuver nos efforts et, par notre intermédiaire, transmettre un message de Noël et de Nouvel An à l'Egypte et à ses colonies étrangères.

Nous déposons à l'Internonciature nos condoléances les plus respectueuses et les plus émues.

LA VOIX DE L'ORIENT.



## Revue de la Presse

### De la poudre aux yeux

Dans une information officielle publiée par la presse, le ministère des Communications a déclaré qu'il compte prendre des mesures pour mettre un terme à l'emploi abusif des automobiles gouvernementales par les hauts fonctionnaires. A ce propos, le journal « Al Ahrâm », considère que par ce communiqué, le ministère entend, tout simplement, jeter de la poudre aux yeux. En effet, pas plus tard que vendredi dernier, un rédacteur du

journal a vu en pleine place de la gare une auto gouvernementale transportant deux dames, dans la direction de la rue Ghamra. Ne sommes-nous pas en droit, écrit le journal, de demander à l'Administration du Transport mécanique, pourquoi une de ses autos est sortie en course privée un vendredi — jour férié — en plein midi ? Quant au numéro de l'auto, il le tient à la disposition de qui de droit pour les besoins de l'enquête.

### Protégeons notre richesse animale

animale

Dans un entrefilet publié par « Al Ahrâm », le Dr. Omar Deraz, professeur à l'École de Médecine Vétérinaire, affirme que l'Egypte perd annuellement quarante millions de livres égyptiennes de sa richesse

animale à cause des épizooties. Sans compter que plusieurs de ces dernières — telles que la tuberculose et le ver solitaire — se transmettent de l'animal à l'homme, par la consommation du bétail malade. Il propose donc la fondation d'une institution pour la protection des animaux.

### Les institutrices qui ignorent la langue arabe

Un des phénomènes les plus sérieux dans notre vie sociale est l'ignorance de la langue arabe par nos jeunes filles qui font leurs études dans les écoles étrangères. Là, les institutrices venues d'Europe ou d'Amérique ne prennent jamais la peine d'apprendre la langue du pays. Le journal « Al Ahrâm » regrette cette situation, dont la conséquence inévitable est que nos jeunes filles et nos futures mères sont complètement isolées de la vie sociale et culturelle en Egypte. Ainsi, des filles d'un ancien Premier Ministre ne lisent pas l'arabe, ne connaissent pas le nom d'un seul écrivain égyptien et ont recours à leur domestique pour leurs dédicelles et les correspondances écrites en leur langue nationale. Aujourd'hui, l'arabe fait partie des programmes officiels dans les écoles étrangères, sous le contrôle du ministère de l'Instruction Publique. Mais il faudrait que le contrôle soit réel et non fictif et que les élèves des écoles étrangères, religieuses, ou laïques, anglaises, françaises, italiennes ou grecques, subissent les examens de langue arabe, sous le contrôle du ministère.

### L'eau potable dans les provinces égyptiennes

Une commande a été placée par le gouvernement égyptien auprès d'une firme britannique pour la fourniture de 140 milles (225 kilomètres) de tuyaux en ciment, annonce le journal anglais « British Engineer ». Depuis l'épidémie de choléra qui s'est déclarée en 1947, le gouvernement égyptien attache une attention particulière à la généralisation du système de purification de l'eau. Un programme spécial a été élaboré pour la fourniture d'eau potable en province. Des centaines de kilomètres de tuyaux seront nécessaires pour l'exécution de ce projet. La dernière commande de 225 kilomètres de tuyaux est destinée aux projets qui seront entrepris dans la région de Fayoum.



### PROTECTION !

Al Senoussi (aux terroristes). — Que venez-vous faire ? Suis-je capable de me protéger moi-même pour que je puisse vous protéger ? (Al Isneine).

### LE NOUVEL AMBASSADEUR AMERICAIN AU CAIRE

Le Ministère de l'Instruction Publique a décidé d'ouvrir plusieurs écoles techniques à partir du mois d'octobre prochain. L'une de ces écoles sera destinée aux industries médicales ; on y enseignera la fabrication des dents artificielles, des yeux en verre et des membres pour remplacer ceux qui sont amputés. Une autre école sera instituée pour la formation des imprimeurs et des rélieurs.

### LE NOUVEL AMBASSADEUR AMERICAIN AU CAIRE



Voici un très récent portrait de M. Jefferson Caffery qui a été nommé depuis quelques jours à peine au poste de nouvel ambassadeur des Etats-Unis au Caire.

### LES FONCTIONNAIRES A COURT DE LOGEMENTS

On sait que le ministère des Finances a décidé de vendre aux fonctionnaires des lots de terres à Zeitoun et à Héloûan, pour y construire des habitations et atténuer ainsi la crise des logements.

Or, nous apprenons que le nombre de demandes reçues, a atteint jusqu'à sept mille, ce qui dépasse considérablement les lots disponibles.

Aussi, le ministère des Finances a-t-il décidé de lotir une nouvelle superficie de soixante feddans à l'Ambassieh, pour faire face aux demandes sans cesse croissantes.

### LES DROITS DES PIÉTONS

La ville du Caire est, peut-être, la seule capitale où les droits des piétons sont méconnus. Les trottoirs sont — surtout à la rue Fouad Ier jusqu'au coin Soliman pacha et à la rue Mohamed Farid bey jusqu'à la rue Emad El Dine — encombrés de marchands ambulants de cent mille articles. Heureusement, écrit le journal « Al Ahrâm », l'Administration du Tanzim a décidé de mettre un terme à cette situation.

### Hygiène alimentaire

Le ministère de l'Hygiène Publique surveillait, jusqu'à ces dernières années les marchands ambulants de produits alimentaires et les obligeait, surtout pendant la saison d'été, à couvrir leur marchandise d'une toile fine ou de petites chambres en verre. Or, observe la Revue « Al Nidââ » (wafdisme), les fonctionnaires de l'Hygiène ne semblent pas trop se soucier de ces mesures. En effet, si vous passez dans la rue, vous trouverez des charrettes remplies de pastèques et de melons coupés, sur lesquels flottent les mouches, la poussière, qui portent en elles les microbes de la typhoïde et autres maladies contagieuses. Nous ne parlons pas des figues, raisins, viandes, etc., qui, eux aussi sont visités par les mou-

**Rivoli**  
 Pour vos Enfants  
 Blouse tricot pour l'été P.T. 26  
 Short toute marine ou blanche P.T. 42  
 le magasin des cadeaux  
 le caire alexandrie  
 118, rue des Faros B. Chéris, poche R.C.C. 25912 R.C.A. 13848

LES ETABLISSEMENTS  
**OROSDI-BACK**  
 informent leur honorable clientèle, que pour faciliter leurs achats durant le mois de Ramadan, les horaires de leurs Magasins depuis le 12 et jusqu'au 26 juillet 1949, sont les suivants :  
 de 8 h. 30 a.m. à 1 h. p.m.  
 et de 3 h. 30 p.m. à 7 h. p.m. R.C. 302

# d'un rôle à l'autre

LE MONDE ARABE

## De BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Beyrouth : La chasse aux éléments du P.P.S.

La gendarmerie et l'armée continuent à donner la chasse aux formateurs du Parti Populaire social, dont les coups de main se sont multipliés ces derniers jours, faisant quelques victimes parmi les forces de sécurité.

La riposte du gouvernement a été énergique et rapide, et l'on apprend en dernière heure que l'état se resserrait autour des P.P.S. retranchés dans les bois de Serhamoul; une quarantaine d'entre eux ont déjà été arrêtés et les autres sont condamnés à l'extermination s'ils ne se constituent pas prisonniers.

Un communiqué officiel annonce, d'autre part, que 35 P.P.S. ayant participé à l'attaque du poste de gendarmerie de Machgara ont été arrêtés.

Les meilleurs autorisés soulignent la similitude entre les actes de sabotage et les coups de main des P.P.S. et notent que des éléments étrangers, notamment palestiniens en font partie.

Quant au plan général auquel obéissent les partisans d'Antoun Saadé qui a été capturé jeudi dernier, jugé et exécuté dans les 24 heures, le ministre de l'Intérieur M. Gabriel Murr, a réaffirmé à la presse que le P.P.S. préparait un coup d'Etat tendant à la réalisation de la Grande-Syrie. Il a ajouté la situation bien en main.

L'épuration totale s'impose.

L'opinion publique est loin d'être satisfaite des mesures prises par le gouvernement.

Dans certains milieux dont on ne peut suspecter le loyalisme envers le gouvernement et le régime actuel, on critique Riad El Solh, bey pour ne point aller jusqu'au bout dans l'épuration. On cite des noms de ministres qui ont eu des accointances avec Antoun Saadé et qui n'ont pas été inquiétés jusqu'ici. Un autre dont le nom a été révélé par l'enquête de Hussein Kamel et qui, dit-on, était son complice, demeure toujours à son poste. Toutes ces rumeurs pesent lourdement sur l'atmosphère politique et empêchent la stabilité nécessaire pour la réalisation des réformes auxquelles le pays aspire.

Damas : Programme de réformes

Le Président Syrien, maréchal Hosni El Zaim, pousse énergiquement l'application du chapitre de son programme, venant le premier dans l'ordre de priorité, le renforcement de l'armée.

Il a affirmé officiellement que son armée est à présent plus forte que celle de l'Irak ajoutant qu'il s'attendait à ce que la situation soit grandement améliorée dans un prochain avenir.

Un nouveau décret signé par le président réorganise du ministère de la Défense. Le commandant en Chef de la plus haute autorité dans l'armée sera le président lui-même, qui aura le droit de nommer tous les commandants d'armée sur la suggestion du ministre de la Défense Nationale et l'approbation du Conseil des Ministres.

Le ministre de la Défense est autorisé à obtenir les services d'experts militaires étrangers et arabes par des contrats d'une année. Le personnel militaire est exempté de tous droits de timbre et taxes sur le revenu.

Politique de réciprocité

Les services compétents au ministère des Affaires étrangères examinent actuellement des questions touchant l'attitude de certains pays membres de l'O.N.U. à l'égard de la Syrie, en vue de la mise au point d'une politique de réciprocité de traitement envers ces pays.

Un fédéralisme arabe

La Syrie a déjà proclamé par l'organe de ses hommes responsables et ses représentants légitimes, sous le précédent régime et sous le régime actuel qu'elle rejette tout projet comportant des ambitions et des visées de nature à mettre en cause son existence et son indépendance. Le leader de la révolution, le maréchal Zaim a dit la résolution de la Syrie de faire échec à toutes les intrigues et à toutes les tentatives portant atteinte à sa souveraineté et à se dresser contre quiconque contraindrait aux vœux et aux desirs du peuple syrien.

De son côté, M. Mohsen el Barazi a expliqué :

« Certains hommes responsables dans les pays voisins parlent de ce qu'ils appellent l'union entre la Syrie et certains pays voisins ou, si vous voulez le dire avec plus de franchise, entre la Syrie et l'Irak. Nous souhaitons, nous, sans aucun doute, qu'un jour se réalise une sorte de régime fédéral réunissant tous les pays arabes. La Ligue Arabe n'est en somme qu'un pas dans cette voie. Mais nous refusons catégoriquement que des non-Syriens parlent d'une union de la Syrie avec d'autres Etats. Personne n'a le droit et surtout les hommes responsables irakiens qui ne représentent en cela que leur personne, le droit d'envisager une union entre la Syrie et l'Irak.

Quant à nous, nous refusons de penser à une union avec un Etat arabe qui ne soit pas moralement libéré avant de s'être politiquement libéré, car un tel Etat ne représente que l'idée de soumission.

Bagdad : La visite des leaders Arabes à Londres

Un porte-parole du ministère des Affaires Etrangères a déclaré que la visite en Grande-Bretagne de plusieurs leaders arabes à une période où les envoyés britanniques du Moyen-Orient tiennent une conférence à Londres, est une pure coïncidence.

D'ici le début d'août, le Régent d'Irak Abdul Illah, Aboul Hada Tewfik pacha, premier ministre de Jordanie, le Roi Abdallah de Jordanie et l'Emir Saïd Idress El Senoussi de Cyrénaïque seront à Londres.

L'Irak veut la Syrie

Nous n'avons pas de visées sur la Ligue, déclare le ministre des Affaires Etrangères; mais le peuple irakien et le peuple syrien ont des ambitions communes. Les frontières des deux pays sont artificielles.

Abbas Effendi fit des tournées en Europe, en Amérique et en Orient, prêchant sa doctrine dans les Assemblées, au haut des chaires universitaires, aussi bien que dans les Eglises. En 1910, il visita le Caire et résida quelques mois dans la banlieue de Matarieh. C'était alors un vieillard de soixante-dix ans, versé dans la Théologie et l'histoire de l'Islam et dans les sciences modernes. Son aspect était imposant et sa conversation agréable. Il mourut à Haïfa, en 1913. Son petit-fils, Chawki Effendi Rabbani est aujourd'hui le Chef des Béhaïstes. Il a fait ses études en Suisse et entretient des rapports avec tous les milieux religieux, politiques et scientifiques du monde.

Actuellement, les béhaïstes se comptent par millions, non seulement au Proche et au Moyen Orient, mais aussi dans tous les pays d'Europe, aux Etats-Unis d'Amérique, au Canada et au Japon.

Le partage du butin.  
Légende arabe

Un lion, un loup et un renard sortirent ensemble à la chasse, dans la forêt. La nuit venue, ils avaient capturé un âne, une gazelle et un lapin.

S'adressant au loup, le lion lui dit : « Procède donc au partage du butin ».

« La chose est claire, dit le loup. Attriburons l'âne au lion, le lapin au renard et je prendrai la gazelle ».

Mécontent, le lion, se rua sur le loup et lui fit sauter le crâne.

Puis se retournant vers le renard, la chose est claire : l'âne sera pour ton déjeuner, le lapin pour ton goûter et la gazelle pour ton dîner ».

« Comme tu es juste ! s'esclama le lion, où donc as-tu appris ces principes d'équité ? »

« C'est la tête du loup s'envolant dans l'air qui me l'a appris », répondit le renard ».

Les Chinois qui vivent dans les barques

La Chine est un pays étrange. Le mode de vie y varie extraordinairement d'une région à une autre. Ainsi, dans les environs de Canton, on trouve des millions qui mènent leur paisible existence dans des barques, fendant l'onde bleue des lacs et des canaux. C'est là qu'ils naissent, c'est là qu'ils grandissent, c'est là aussi qu'ils meurent sans connaître d'autre demeure.

Une police spéciale a donc été instituée pour organiser le trafic dans le Delta du Tang-Tsé, où les barques foisonnent dans les canaux et les lacs.

Paisible scène et un des traits saillants qui caractérisent le port Sud de Canton : plus de cinq mille Chinois y vivent dans des barques. Vu leur grand nombre, celles-ci se tiennent à la file, au point de constituer en face de Canton, une autre ville, habitée par les descendants de trois générations, dont le mode de vie n'a pas été différent.

## Complications vers Bornéo

(D'un correspondant particulier)

Les événements de Malaisie d'une part, de l'Indonésie de l'autre, devaient nécessairement attirer l'attention du public occidental, britannique et néerlandais, particulièrement, sur l'île de Bornéo et sur le curieux état de Sarawak qui en occupe la partie nord-ouest. Certains fonctionnaires de Singapour ont pris l'habitude d'y passer leurs vacances depuis que les campagnes malaises sont devenues malaises.

On sait que la fameuse dynastie des Brookes, qui portait le titre de rajahs, a cédé ses droits à la couronne britannique il y a près de trois ans. L'aristocratie malaise regrette le bon vieux temps de la domination patriarcale des Brookes. Ceux-ci avaient, il est vrai, mis fin à la piraterie et à la chasse aux têtes. Mais ils étaient ouvertement opposés à la « civilisation, cet ogre », à l'instruction publique, et à l'hygiène même semblait les laisser indifférents. On ne peut dire qu'ils aient très activement favorisé des investissements capitalistes d'envergure. Ils s'appuyaient sur une caste privilégiée de Malais, lesquels dans leurs ensemble n'atteignent pas 20 o/o de la population. Il y a d'avantage de Chinois, et la ma-

rité se compose de Dayaks relativement primitifs (surtout de Dayaks de la Mer, ou « Ibans »).

Le temps est venu de la colonisation proprement dite. Sarawak possède du pétrole, du charbon, de l'or, du caoutchouc, du riz. Mais ses ressources sont très peu exploitées, et les Dayaks de l'intérieur (comme les « Mol » de la chaîne annamitique) se contentent de brûler chaque année un morceau de forêt pour leurs cultures. Il est clair qu'une modernisation du pays s'impose. La baisse du caoutchouc, d'autre part, a provoqué une crise économique sérieuse.

Mais il est hautement vraisemblable que des difficultés politiques seront la rançon du progrès. Jusqu'ici, le républicanisme indonésien n'est pas fait sentir à Sarawak. Les autorités britanniques comptent sur le caractère multinational du pays pour éviter un mouvement d'indépendance. Les municipalités nouvelles sont basées sur une stricte séparation ethnique, sous le prétexte que les diverses populations ne toléreraient pas une administration unique.

Dans quelle mesure cela continuera-t-il à s'avérer exact ?

## Comment fonctionnera le nouveau Conseil de l'Europe

Dans un Livre Blanc, le Foreign Office expose les dispositions du statut de ce Conseil

Le 6 mai dernier, les ministres des Affaires Etrangères de dix nations européennes ont signé au Palais St. James, à Londres, un accord pour la constitution d'un Conseil de l'Europe. Dans un Livre Blanc qui vient de paraître à Londres, le Foreign Office expose les dispositions du statut de ce nouveau Conseil.

Le Livre Blanc commence par rappeler qu'aux termes de l'accord conclu le six mai dernier, le Conseil de l'Europe comprendra deux organismes : un Comité des Ministres des Affaires Etrangères et une Assemblée consultative. C'est là une expérience nouvelle qui permettra non seulement aux gouvernements de coopérer entre eux, mais aussi aux parlements et aux autres organisations représentatives de l'opinion publique de collaborer entre eux de façon plus étroite et plus efficace.

L'Assemblée Consultative comprendra des représentants de tous les Etats-membres, proportionnellement approximativement à leur population et à leur importance. Le choix de ces délégués est laissé aux gouvernements respectifs; ils devraient toutefois être en mesure de refléter l'opinion publique de leur pays. Ils seront libres de parler et de voter comme bon leur semblera et on pense qu'ils jouiront des privilèges normalement accordés aux membres des parlements nationaux.

A part certaines restrictions, l'Assemblée discutera les questions d'intérêt commun et soumettra ses recommandations au Comité des Ministres.

Le Livre Blanc expose ensuite le texte des statuts tel qu'il a été approuvé.

Le Comité des Ministres

Les principales fonctions de ce Comité, groupant les ministres des Affaires Etrangères des Etats-membres, sont, d'après le Livre Blanc, « d'aider le Conseil à remplir sa mission, en proposant la conclusion de conventions ou d'accords, ou l'adoption d'une politique commune sur un sujet déterminé, et en contrôlant l'organisation interne de ce Conseil ».

Les décisions du Comité sont présentées aux gouvernements par le Secrétaire-Général et dans certains cas, elles pourraient prendre la forme de recommandations. Ces-ci étant des décisions plus soennelles que des conclusions ordinaires nécessitent l'approbation unanime du Comité.

Le Livre Blanc résume les règlements relatifs aux votes au Comité des Ministres de la façon suivante :

« Il existera trois genres différents de votes au Comité : le vote à l'unanimité, le vote à une majorité de deux-tiers, et le vote par simple majorité ».

« A) Les questions importantes nécessiteront un vote unanime des représentants votant à la condition que la majorité des représentants du comité soient présents.

« B) Les questions ordinaires nécessitent une majorité de deux-tiers, à la condition que la majorité des représentants du comité prennent part au vote.

« C) Les questions de procédure n'ont besoin que d'une simple majorité ».

Le Livre Blanc poursuit : « Le but de cette formule plutôt compliquée — qui a été en quelque sorte inspirée par la fâcheuse expérience de l'O.N.U. — est de permettre la flexibilité tout en maintenant le principe, auquel certains gouvernements-membres attachent une grande importance, à savoir que les décisions majeures nécessitent un consentement unanime.

« D'autre part, on constate que ce statut est très loin d'accorder un droit de veto absolu à un mem-

bre quelconque du Comité des Ministres. Ainsi les « conclusions » du Comité peuvent être adoptées et, évidemment communiquées aux gouvernements-membres par le Secrétaire-Général, à la suite d'un vote groupant les deux tiers des délégués présents, à la condition que le quorum nécessaire ait été atteint.

L'Assemblée Consultative

Cet organe du Conseil de l'Europe comprendra 87 délégués dont dix-huit représenteront le Royaume-Uni. « Les noms de nos délégués pour la première session ont été annoncés par le Premier Ministre le 2 juin dernier. Ils comprennent des membres de l'Opposition qui furent choisis par l'Opposition elle-même.

« La plupart de ces délégués sont des membres à la Chambre des Communes. La délégation pour la première session ne comprend qu'un membre de la Chambre des Lords.

« Aucun parmi ces délégués ne fait partie d'une organisation anti-démocratique ou a des idées contraires aux buts du Conseil de l'Europe.

A usuel des fonctions de cette Assemblée, le Livre Blanc souligne : « L'Assemblée peut discuter n'importe quelle question d'intérêt commun, avec l'approbation du Comité des Ministres, mais pas les questions se rapportant à la défense. Si le Comité veut un avis sur une question donnée, il se référera à l'Assemblée. Si d'autre part, l'Assemblée désire discuter une question de sa propre initiative, elle devra obtenir au préalable l'approbation du Comité des Ministres.

L'Assemblée, peut évidemment discuter pour savoir si une question doit ou non être placée sur son agenda, mais dans ce cas, le débat doit se limiter à l'indication du sujet et aux raisons pour et contre son inclusion dans l'agenda ».

Les membres du comité des ministres pourront-ils prendre le peuple à l'Assemblée ? Cette question a été laissée en suspens. Il est difficile pour le moment de prévoir exactement comment se développeront les rapports entre les deux organismes. Tout en préconisant que les membres du Comité ne soient pas membres de l'Assemblée, aucune décision définitive n'a encore été prise à ce sujet.



EN ROND — La porte reste ouverte aux négociations.

## La Birmanie cherche des capitaux étrangers

Revenant sur le grand mouvement de nationalisations qui avait suivi la proclamation de l'indépendance birmane, le gouvernement birman s'est décidé à prendre des mesures destinées à attirer le capital étranger.

La Constitution prévoit actuellement que le développement des ressources pétrolières, forestières et de toutes les ressources minérales, doit être réservé pour 60 o/o aux citoyens birmanes. Le gouvernement propose maintenant de modifier, au cours de la prochaine session parlementaire cette disposition de la Constitution dans certains cas particuliers.

Cette modification prévoirait que le gouvernement peut accorder des dérogations à la clause précitée à toute personne, compagnie ou association, à condition que cette mesure « conduise à la prospérité économique et au bien être de l'Union birmane ».

Relèvement de la natalité française

Les statistiques démographiques pour 1948 viennent d'être publiées. On a compté l'année dernière 864.000 naissances, 1.000 de plus qu'en 1947, 252.000 de plus qu'en 1939. C'est le chiffre le plus élevé qui ait été enregistré depuis le début du siècle.

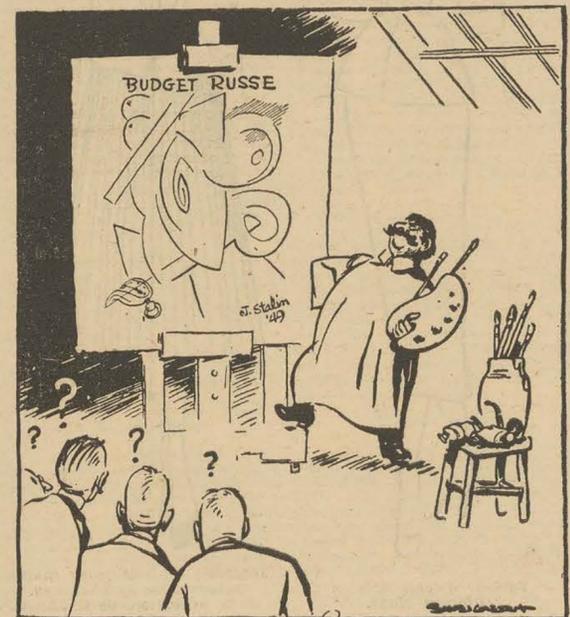
La mortalité a été de 506.000, 27.000 de moins qu'en 1947, 136.000 de moins qu'en 1939.

L'excédent de naissances sur les décès enregistrés l'an dernier a été de 358.000, chiffre qui n'a jamais été égalé.

## LA GENDARMERIE IRANIENNE VIENT DE DISPARAITRE

ON CHERCHE A RECLASSER SON COLONEL

A l'exception de 4.000 hommes qui resteront pour assurer les services ordinaires de police la gendarmerie iranienne va être dissoute. Que les amis des gendarmes iraniens de par le monde se rassurent, ceux-ci ne disparaîtront pas, malgré tout. Ils vont être incorporés dans l'armée régulière. On se demande cependant ce que deviendra le colonel qui en assurait le commandement : un Américain, le colonel Schwarzkopf.



**Good Scotch Whisky**  
**JOHNNIE WALKER**  
BORN 1820 — STILL GOING STRONG  
AGENTS: MACDONALD & CO., CAIRO - ALEXANDRIA  
JOHN WALKER & SONS, LTD., DISTILLERS, KILMARNOCK, SCOTLAND

**HOTEL LEROY**  
5, Rue Talat Harb Pacha, Alexandrie  
R.C.A. No. 27182  
Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie  
Appartements et chambres avec salle de bain privée  
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres  
CUISINE FRANÇAISE RÉPUTÉE  
Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri  
PRIX MODÉRÉ  
Tél. 23090 (8 lignes)  
Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

**PHILIPS**  
ETABLISSEMENTS  
Giacomo Cohenca fils S.A.E.  
R.C.C. 63076 R.C.A. 36498

# L'Élégance

## VACANCES

Les jours les plus longs, les heures les plus chaudes, les nuits pavées d'étoiles, nous ramènent à ce havre dont chacun rêve au long de l'année : Les vacances. Pour les accueillir en beauté, il faut avoir un vestiaire estival soigné, pratique et bien étudié. Cette année, la mode s'est penchée avec complaisance sur les tenues d'été. Pour la campagne, la mer, la montagne, la ville et les sports de plein air, des tenues charmantes, jeunes d'allure, gales de couleur, aisées à entretenir, fraîches et pimpantes, sont offertes aux femmes.

Le modèle en trois pièces, short boléro ou bain de soleil, culotte et robe manteau, est favori. On le confectionne en toiles imprimées de dessins vifs ou en épaisse soieries à pois, à rayures ou unies avec des effets de contraste, rouge et blanc, jaune et blanc, bleu et blanc, vert et gris... etc. Selon qu'il est destiné à la campagne, ou à la plage, on le modifie légèrement, les ensembles pour la montagne utilisant souvent le lainage léger dans les tons pastels.

Pour le sport, la jupe plissée, le pantalon long ou trois quarts accompagnés de chemises classiques, de tricot éclatant, de ceintures originales, de vestes vagues ou de jaquettes ajustées, autorisent tous

les mouvements aussi bien sur un terrain de golf, que sur un bateau ou à bicyclette.

Pour le canoë, le short remplace le pantalon, et pour le tennis, la robe-culotte courte, ample et obliquement blanche. En ville, les robes souples imprimées de semis et d'arabesques à la plumée, les tailleurs et robes de toile si frais à l'œil et au corps, permettent aux femmes d'être à leur aise par les plus fortes chaleurs, tout en gardant cet aspect net et habillé qu'exige la vie citadine. La toile est actuellement une grande vedette, et s'emploie aussi bien pour un costume matinal que pour une robe du soir. Le rose, le citron, le vert et le bis, sont les coloris les plus en vogue.

Avec tous ces ensembles, un vêtement confortable, pardessus, manteau ou cape, est indispensable et complète le vestiaire d'été. En velours côtelé, en flanelle, en lainage, tout blanc ou de teintes neutres, il se porte successivement avec n'importe quel modèle, le réchauffe et le complète.

Pour voyager, le tailleur léger accompagné d'une cape courte ou longue, ou d'un paletot trois quarts est la formule neuve et raisonnable de cet été. En tissu prince de Galles, rayé ou à damiers, en lainage,

toile ou coton selon les lieux et circonstances, il compose la base de tout trousseau féminin pendant ces mois bénis où les voyages redeviennent possibles vers les quatre points cardinaux, permettant les évasions nécessaires à la découverte des horizons inconnus.

Les villes d'eau, cette année, ont repris leur rythme de jadis, les casinos ont rouvert leur porte; du nord au sud, les flots-flots des orchestres résonneront dans le ciel et chacune, après sa cure, souhaitera être la plus belle à l'heure de la danse sous les lumières et les fleurs.

La robe étroite ou la robe large se porteront également le soir; les premières, drapées, enroulées, plissées, unies ou imprimées de tons éclatants avec de petits boleros amovibles sur un corsage bref; les secondes, amples, bruisantes, épaoulées en corolle, en organdi, en piqué, en mousseline, brodées et enrichies de dentelle, de fleurs de tissu découpées et rehaussées, de semis de perles, la jupe étant souvent de couleur et de matière différente du corsage; les unes sont destinées aux petits dîners, aux concerts, aux soirées théâtrales, les secondes, aux bals, représentations de gala, fêtes nocturnes sous les étoiles ou les lustres, le blanc et toute la gamme des coloris clairs et doux sont à conseiller pour ces robes qui transforment la sportive de la journée en un brillant papillon.

Les sandales blanches, le sac rond découpé en quartiers comme un ballon d'enfant, les gants courts en étoffe assortie à la robe, ou en dentelle de forme mitaine, les fichus et écharpes multicolores, les ceintures corselet, les bonnets de jersey et les grandes capelines de paillasson ou de paille d'Italie, blonde, verte ou blanche, complètent de façon parfaite les ensembles frais dont chaque femme saura varier et choisir les effets, selon le lieu de sa villégiature, sa silhouette et sa personnalité.

Ainsi parée, elle rivalisera avec les séductions diverses des paysages du Nord au Midi, de l'Est à l'Ouest.

LOUISE.

### PRECOCITE

Un soir, pendant nos fiançailles, mes beaux-parents nous laissèrent seuls dans le salon. Bien entendu, nous ne parlâmes pas tout le temps et, comme nous échangeâmes un baiser, je remarquai la petite soeur de ma fiancée qui, en chemise de nuit, nous observait de l'embrasement de la porte.

Si tu veux être une gentille petite fille et aller te coucher, je te donnerai dix francs, lui dis-je.

Dédaignant la récompense, et sans dire un mot, elle s'enfuit mais revint bientôt :

— Voici vingt francs, dit-elle, laissez-moi vous regarder.

H.S.

## VOLONTÉ

« L'enfer est pavé de bonnes résolutions », dit — ou à peu près — la sagesse des nations. J'imagine volontiers que, parmi ces bonnes résolutions il en est une au moins qui doit former, à elle seule, un contingent respectable : c'est celle de se plier à la discipline quotidienne de la « culture physique ».

Je connais bien des femmes qui, dès leur adolescence, et plus encore pendant leur maturité, proclament à tout venant qu'une séance quotidienne de culture physique est le meilleur moyen de conserver longtemps, sa grâce — sa jeunesse. Mais dites-moi combien d'entre elles mettent en pratique les sages principes dont elles louent si hautement l'efficacité ? Oh ! bien sûr, pendant huit jours, on parvient assez aisément à trouver quotidien-

nement dix minutes ou un quart d'heure pour accomplir consciencieusement ses exercices. Mais, le neuvième jour, il fait vraiment bien froid ou trop chaud pour gigoter sur un tapis en simple appareil... à moins que l'on n'ait oublié de remonter son réveille-matin, ou qu'on ne se sente réellement trop courbaturé après son travail ou quelque après-midi épuisante, dans les grands magasins. Et lorsqu'on s'est accordé un jour de « répit », on peut bien s'en accorder deux, n'est-ce pas... ou même davantage. Il n'en faut pas plus pour que les bonnes résolutions soient oubliées jusqu'au jour où un niveau scrupule de conscience vous poussera à prendre l'engagement solennel de ne plus « jamais » faiblir... au moins pendant quinze jours.

Ce n'est pas bien grave, me direz-vous. Certes, mais cela démontre que votre volonté est défaillante. Ce n'est pas difficile de manifester de l'énergie dans les grandes occasions. A ce moment se trouve créé un « climat » qui favorise les efforts volontaires. Ce qui est infiniment plus malaisé, c'est d'exercer sur soi-même une action persévérante pour faire preuve de volonté dans les petites choses. Un régime sévère lorsqu'on est réellement malade, on le suit sans s'en apercevoir. Il en va tout autrement lorsqu'on n'éprouve plus les atteintes de maladie. Il en est de même pour la séance quotidienne de culture physique. On n'en conteste point l'utilité, mais on n'a pas assez de volonté pour se plier à la discipline qu'elle vous impose.

La culture physique est indispensable pour maintenir son corps en « forme ». Elle n'est pas moins précieuse pour développer son caractère...

LYSIANE.

### Vous qui restez... Soyez Sages...

Quand ils veulent représenter des sages, les imagiers de tous les pays ont coutume de peindre de vieux messieurs barbus assis, immobiles et gardant un silence plein de méditations. Est-ce donc là l'uniforme nécessaire de la sagesse ? Ce serait extrêmement regrettable, car beaucoup de gens fort bien intentionnés ne tiennent assurément pas à acheter à ce prix un brevet de bon sens et de vertu.

Rassurez-vous, la sagesse n'est point l'apanage exclusif des vieux Messieurs barbus qui n'ont, en somme, qu'une valeur de symbole et ne doivent être cités en exemple que par ce qu'ils font... ou plutôt qu'ils ne font pas, car leur attitude est strictement négative ! Ils conservent le silence... et l'immobilité — ce silence du corps — pour nous inviter à oublier, ne fût-ce que pour un temps, l'agitation, la nervosité qui sont la cause de tant de maux.

Notre époque passe à juste titre pour être essentiellement « dynamique », et cela fort bien... à la condition toutefois que ce dynamisme ne s'achève pas en explosion.

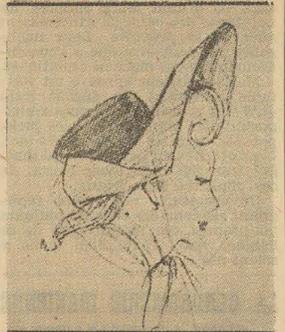
Je vous disais, il n'y a pas bien longtemps, que les « vacances » étaient précieuses parce qu'elles nous permettaient de retrouver notre « équilibre ». Mais les vacances fréquentes ne sont pas, hélas ! à la portée de tout le monde. Heureusement pour nous, il y a d'autres moyens de lutter contre l'excessive agitation de notre temps. Essayez de vous imposer chaque jour la discipline de rester pendant plusieurs minutes de suite rigoureusement immobile et silencieux... et surtout lorsque vous sentez particulièrement nerveux. Cela n'a l'air de rien, et il faut pourtant une volonté ferme pour y parvenir. Mais, croyez-moi, il n'y a pas de meilleur calmant. Celui qui est capable de se maîtriser ainsi, démontre qu'il possède le moyen de ne perdre jamais le contrôle de lui-même. C'est, dans la vie, un gage de réussite.



— J'ai été élue Miss Vice et Mademoiselle vice Miss Vice... Enchantée : je suis Miss Vice Versa...



Pour les cocktails. Élégant chapeau en paille, garni de ruban, porté par Maud Reser.



Porté à Deauville cet été.



Un beau sourire d'été



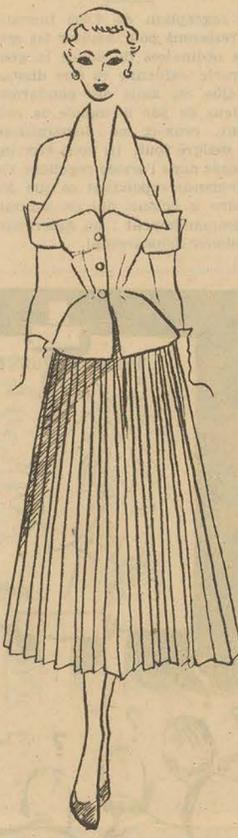
Tailleur en Sharkskin blanc.



Boléro et jupe en toile noire. Blouse rayée jaune et blanc.



Tailleur d'après-midi en Ottoman blanc.



Jacquette en toile jaune canari. Jupe marine en Shantung. (Créations de N. JAMAL).

## Une leçon de morale

Tout le monde a beaucoup parlé de la question de s'imposer la discipline quotidienne de la culture physique. Si je reviens aujourd'hui sur ce sujet c'est tout simplement pour vous signaler que, dans ce domaine, il existe toute une série d'exercices fort simples dont l'utilité est considérable, à bien de points de vue. Je veux parler des exercices respiratoires. Certes, vous n'ignorez pas qu'ils constituent la base même de la culture physique. Après tout, l'organisme humain n'est jamais qu'une machine, qui brûle dans un milieu favorable, c'est-à-dire dans l'oxygène. Cet oxygène, ce sont les exercices respiratoires qui nous le fournissent. C'est pourquoi il importe, avant tout, de procéder chaque jour, et plusieurs fois par jour, à des respirations profondes, selon un mécanisme judicieux. On commence par « creuser » l'abdomen en inspirant, afin de faire pénétrer l'air jusqu'à la base des poumons, puis on gonfle le thorax et, enfin, par une légère contraction des muscles du cou, on remplit d'air au maximum, sa cage thoracique. Il faut répéter plusieurs fois cet exercice, mais, contrairement à ce que pensent beaucoup de gens, il faut insister bien davantage sur l'expiration de l'air que sur l'inspiration. Il faut expirer lentement, profondément, pendant le plus longtemps

possible, afin de vider ses poumons de tout l'air qu'ils contiennent et de les préparer ainsi à une inspiration plus large, à un renouvellement d'air plus complet. J'ajouterais que ces exercices respiratoires présentent une utilité considérable, non pas seulement au point de vue du développement physique, mais encore au point de vue de « l'équilibre ». Souffrez-vous d'une insomnie ? Ouvrez la croisée, et, debout devant elle, au grand air, procédez à une série d'inspirations et d'expirations profondes. Vous constaterez qu'en prolongeant cet exercice pendant un moment vous vous apercevrez que le sommeil a cessé de vous fuir.

Etes-vous las, énérvés, êtes-vous incapables de résoudre un problème qui vous préoccupe ? Encore une fois, les exercices respiratoires sont une excellente leçon de patience, de calme, d'équilibre.

Etes-vous coléreux ? Pratiquez-les sans hésiter chaque fois que vous sentez que la « moutarde vous monte au nez ». C'est comme un bain d'air pur qui vous pénétrera, vous fera retrouver en quelques instants l'équilibre que vous étiez sur le point de perdre.

Ce n'est pas seulement une leçon de culture physique que je voudrais donner ici, c'est une leçon de morale...

FIGARO.



Élégante robe du soir en taffetas noir, garnie de brocard doré et argenté.



— Brûle d'amour pour vous, stop... vous adore, stop... vous attends, ce soir 8 h., derrière la Mairie, stop... Signé : Gaston. Sto...

### CAVES PIEMONTAISES

La Maison «Carmel Oriental» a l'honneur d'annoncer à sa fidèle clientèle que son premier arrivage de vins rouges piémontais ayant été épuisé, elle vient d'en recevoir un autre.

La quantité étant limitée, nous prions notre aimable clientèle de ne pas tarder à visiter nos caves.

VINS PIEMONTAIS DE PREMIER CHOIX

# Les Arts

## Une série de conférences en Europe sur la musique égyptienne

par le Dr. Hans Hickman

Nous apprenons que le Dr. et Mme H. Hickman ont quitté Le Caire à destination de la Suisse, pour assister au Congrès de la Société Internationale de Musicologie. Le Dr. Hickman présentera une Communication sur l'état actuel des recherches musicologiques en Egypte. Ils poursuivront leur voyage en Angleterre et en Amérique. A cette occasion, une série de conférences sur la musique en Egypte, de l'époque pharaonique à nos jours, sera donnée sous les auspices des Légations et Ambassades d'Egypte à Berne, Londres et Washington.

tuelle qu'ont entrepris le Dr. Hickman et Mme Hickman. Comme on sait, le Dr. Hickman, qui a fait des études spéciales et des communications officielles sur la musique pharaonique égyptienne est une des autorités les plus marquantes et peut être la plus compétente sur cette si intéressante question qui touche en même temps à la science archéologique et à l'art musical.

Maintenant, après avoir fait mieux apprécier au public d'Egypte même; cet aspect intéressant de notre ancienne civilisation, le Dr. Hickman, s'est donné pour tâche de le faire mieux connaître aussi en Europe et en Amérique. C'est là une très belle initiative qui se révèle sans aucun doute, très utile, pour faire mieux connaître l'Egypte à l'étranger.

### LE SALON DE L'ARMEE



— Il n'y a rien sur ce socle !  
— Ca doit représenter l'aviation française vue par Ramadier !

### LE BIENHEUREUX Abdel Rahime El Kenaoui SON MAUSOLÉE

L'an passé, Sa Majesté le Roi visita le mausolée du Cheikh Abdel Rahime El Kenaoui, à Kéna (Haute-Egypte), et posa, de Sa main, la première pierre de la construction d'une grande mosquée y attenante.

Nombreux sont les visiteurs, sans distinction de race, de nationalité et de religion — qui se rendent au Mausolée, pour implorer bénédiction et demander aide au vénéré Cheikh.

L'autre jour encore, S.E. Moustapha El Nahas pacha racontait avec force détails les exploits miraculeux du Bienheureux Abdel Rahim El Kenaoui. A deux reprises, Nahas pacha fut appelé à constituer le Cabinet, le lendemain même de sa visite au Mausolée.

#### Ses miracles

D'autre part, S.E. Makram Ebeld pacha, qui est lui-même de Kéna — ne jure que par le nom du Cheikh. Toutes les fois qu'il a à plaider un procès politique, civile ou commercial, il visite le Mausolée. Le lendemain, il est sûr d'avoir gain de cause. D'ailleurs, il n'est pas le seul : nombreux sont les hommes de politiques, hauts fonctionnaires et notables — notamment à Kéna — qui partagent cette croyance.

Mais la visite du mausolée est subordonnée à certaines conditions : le mercredi est le jour préféré et il faut s'y rendre la tête découverte et les pieds nus. Après avoir récité la « Fatiha » (premier chapitre du Coran) le visiteur prononce une prière spéciale, puis il sollicite la faveur dont il souhaite la réalisation. Rentré chez lui, il est sûr de trouver son voeu exaucé.

#### Sa descendance

Le Cheikh Abdel Rahime est de noble descendance étant issu de la famille du Prophète. Né au Maroc, il y vécut un certain temps d'années. Mais comme il était très pieux, il voulut, malgré sa pauvreté, accomplir son devoir de pèlerinage. Il se rendit donc à la Mecque à pied, traversant les déserts et les plaines, marchant un jour et se reposant un jour. Après trois ans de parcours, il arriva au Hedjaz, où il vécut un an.

#### Un songe

Quelques jours après son arrivée, le Cheikh vit, la nuit, un songe étrange. Il avait émigré de son pays pour aller en Egypte et s'établir dans une ville appelée Kéna. Or, le Cheikh n'avait jamais visité ce pays ni connu le nom de l'importante ville de ses vœux. Mais selon le songe, la ville prédestinée était verdoyante comme un Paradis et ses richesses étaient inépuisables.

#### Premier miracle

Les cultures environnant la ville étaient menacées de sécheresse, à cause de la pénurie des eaux. A peine avait-il mis le pied dans la ville, qu'une pluie torrentielle tomba, comme on n'en avait jamais vu depuis plusieurs décades. La terre fut ainsi irriguée et les cultivateurs sauvés.

#### Vie de prière

Le Cheikh Abdel Rahime passait son temps à la prière et aux dévotions. Il était complètement détaché du monde, ne parlait à personne et ne se mêlait de rien. Cet état d'extase se prolongea pen. Cet état d'extase se prolongea pen. Cet état d'extase se prolongea pen.

# Les Lettres

## Le Conseil des Sociétés d'Erudition projette la traduction d'ouvrages du Proche-Orient

Un programme de traduction d'ouvrages arabes, persans et turcs qui illustrent les aspects culturels et sociaux de la civilisation moderne du Proche-Orient, a été initié par le Conseil Américain des Sociétés d'Erudition, selon une annonce faite récemment par M.

Mortimer Graves, secrétaire administratif du Conseil.

M. Graves vient de retourner d'un voyage de huit mois accompli en Syrie, au Liban, en Egypte et en Turquie où il a effectué une enquête de première main sur l'état de l'érudition dans le Proche-Orient et les ressources qui pourraient être utilisées par le Conseil en vue de favoriser le développement de l'étude du Proche-Orient dans les collèges, universités, musées et bibliothèques américaines.

M. Graves a souligné que le programme de traduction ne représente simplement qu'un seul côté du grand programme du Conseil destiné à élargir la connaissance et la compréhension américaines du Proche-Orient. Un autre aspect du programme envisagé comporte la publication de guides d'étude des langues parlées, écrites et orales. On projette également des programmes d'études sur les lieux et de bourses de voyage pour les Américains désireux d'étudier en Proche-Orient.

Le Conseil Américain des Sociétés d'Erudition, qui est une fédération nationale de sociétés érudites, a été fondé en 1919 pour encourager l'étude des humanités en Amérique. Parmi les nombreux projets patronnés par le Conseil figure le récent programme de traduction du russe destiné à fournir des notions sur la pensée russe moderne. A l'heure actuelle, le Conseil dresse une liste de traducteurs possibles ainsi que des ouvrages du Proche-Orient les plus dignes d'être traduits. Commentant les gen-

res d'ouvrages qu'il espère voir traduire, M. Graves mentionne « les œuvres littéraires modernes publiées, embrassant de vastes sujets et qui illustrent ce que le Proche-Orient pense le mieux au sujet de ses propres problèmes et de ceux du monde. Ceci fera partie d'un programme destiné à apporter aux Américains une meilleure compréhension du Proche-Orient et de ses problèmes. »

« En entreprenant un programme de ce genre, je voulais visiter les peuples et voir les institutions de ces pays », explique M. Graves. Durant les huit mois qu'il passa dans le Proche-Orient, il a visité des universités, des bibliothèques et des musées et « appris à connaître les peuples ». Il trouva leur réaction « toujours favorable » à ses plans tendant à accroître les études proche-orientales aux Etats-Unis. Il fut traité, dit-il, avec la « plus grande courtoisie ».

L'activité intellectuelle en Egypte a impressionné le visiteur américain. Il considère en particulier l'Université Foad El Awal comme une institution d'une très haute valeur.

M. Graves trouva remarquables les musées du Proche-Orient. « Il y a d'excellents petits musées à Beyrouth, Damas et Alep, observé-t-il, et en Egypte il y a quatre musées magnifiques — le Musée Egyptien du Caire, le Musée Gréco-Romain d'Alexandrie, le Musée Copte du Caire et le Musée Arabe du Caire. »

M. Graves fit l'éloge des systèmes de classification appliqués dans les musées égyptiens.

Il pense que l'intérêt américain pour le programme du Conseil sera considérable, et ajoute : « Un large accueil est escompté pour le programme de traduction. » Des universités comme celles de Yale, d'Illinois et de Stanford ont déjà développé de nouvelles études sur le Proche-Orient, observe-t-il, ajoutant que ceci est une preuve de l'intérêt que les Américains portent pour cette région. M. Graves exprima son impression de l'importance du Proche-Orient en disant que cette région « sera de plus en plus en vedette durant la prochaine décade. »

### PETITES ANNONCES

Les membres de l'Association Egypte-Europe abonnés au journal sont avisés qu'ils ont droit à des petites annonces gratuites. ON DEMANDE bon technicien français ayant notion de comptabilité et travail de Bureau. Ecrire : P.O.B. 755, Le Caire. MONSIEUR cherche poste secrétaire particulier. Disposé voyager. Ecrire M.D.L.V. Boite Postale 847, Le Caire.

## AHMED ABDEL RAHMAN BEY Le Sherlock Holmes d'Egypte

Le miralal Ahmed Abdel Rahman bey, vient de mourir il y a quelques semaines.

Si la police le regrette, les cambrioleurs et les pickpockets doivent certes s'en réjouir.

Car il était, à juste titre, surnommé le Sherlock Holmes d'Egypte. Voilà trois ans qu'il souffrait de paralysie. Cela ne l'empêchait pas de continuer à vaquer à ses occupations, car il aimait son métier. Chaque fois que ses supérieurs lui demandaient de se ménager, il répondait : « Laissez-moi ; j'ai passé ma vie dans ce bureau et je voudrais y mourir. » Et il en fut ainsi.

#### Le collier de la Princesse

En janvier 1944, S.A.R. la Princesse Achraf El Moulouk, soeur de S.M. le Schah de Perse, égara un collier d'émeraudes de 300 grains, d'une valeur de L.E. 8.000. Ahmed tligations, qui se prolongèrent jusqu'à la veille de son décès, aboutirent à l'arrestation de tous les voleurs, au nombre de vingt. Mais il n'avait retrouvé que 80 grains sur les 300.

#### Procédés de Scotland Yard

Ahmed Abdel Rahman bey avait une force de caractère telle, qu'il pouvait dompter le sommeil et passer plusieurs nuits et jours consécutifs à enquêter pour ne pas perdre le fil du crime.

Ahmed Abdel Rahman bey était un des rares officiers de la police égyptienne qui aient fait un stage à Scotland Yard à Londres. Rentré au Caire il en tira profit dans son service et initia plusieurs jeunes collègues aux secrets des procédés y adoptés. Aujourd'hui, ils ont toute l'expérience et toute la compétence voulues pour lui succéder.

Dernièrement, un vol fut commis dans une fabrique d'aluminium à la rue Emad El Dine. Comme personne n'était sorti, les soupçons posèrent sur les ouvriers. Mais ils étaient au nombre de cent. Comment faire pour établir la responsabilité ? Ahmed Abdel Rahman bey jeta un coup d'oeil sur le plancher de la fabrique, recouvert de poudre d'aluminium. Puis s'adressant au directeur il lui dit : « Avez-vous un ouvrier boiteux ? »

« Nous en avons deux, lui répondit-il. — Amenez-les moi, lui dit Ahmed Abdel Rahman bey. — Lorsqu'ils arrivèrent, il désigna l'un d'eux en disant : « Voici le voleur. »

Comment l'avait-il su ? C'est que, les traces d'un des pieds étaient profondes, dans la poudre d'aluminium, alors que celles de l'autre étaient superficielles. Ceci démontre que le voleur s'appuyait sur le pied sain, beaucoup plus que sur le pied malade. Or, l'un des deux ouvriers boitait du côté droit et l'autre du côté gauche, et les traces des pas ont démontré que c'est le dernier qui était le voleur et non le premier.

#### Voleurs hindous

Il y a quelques années, au cours de la dernière guerre, les autorités militaires britanniques dénoncèrent à la police un vol important qui avait été commis à la NAAFI, à la Rue Ibrahim pacha. Ahmed Abdel Rahman bey s'y rendit accompagné d'un groupe d'officiers, et d'agents secrets. Tout le mobilier caisses et bureaux de la NAAFI étaient saccagés.

# L'histoire du Jazz

Le jazz prend ses origines dans le sud des Etats-Unis, dans les plantations de coton et de canne à sucre. Ses mélodies étranges, expression de la vie populaire sous des cieux presque tropicaux et rappelant les sons émis par les tam-tams des jungles, envahirent les cabarets de la Nouvelle-Orléans, de Chicago et de New York.

Quant à la musique, elle n'a commencé à prendre de forme définie que vers la fin du dix-neuvième siècle. Le succès d'un orchestre dépendait alors en grande partie des improvisations des musiciens individuels. De grandes rivalités naissaient de cette circonstance, et donnaient lieu à des luttes auxquelles participaient plusieurs orchestres, chacun donnant sur un ton différent son interprétation d'une même chanson. Les nombreux spectateurs étaient alors appelés à désigner les meilleurs solistes.

Dans ses origines les plus lointaines, le jazz était une sorte de mimétisme musical englobant les sons du tam-tam, des fanfares, le rythme des travaux des champs, et les chansons des créoles de la Louisiane. Cette fusion est rappelée par la composition fondamentale des orchestres de jazz : cuivres (trombones et trompettes), instruments à vent (saxophones et clarinettes) et batterie (piano, tambours, banjo ou guitare, contrebasses). Les deux premiers groupes donnent la mélodie et le dernier, le rythme. Autrement, les interprètes de cette mu-

sique (à qui son rythme syncopé allait le nom de « rag-time ») n'avaient aucune instruction musicale. Tels le pianiste Jelly-Roll Morton et la trompette Freddie Keppard, ils étaient guidés par leur seul instinct. Le répertoire d'un musicien pouvait fort bien ne se composer que d'un seul morceau, auquel il s'appliquait à trouver des variations infinies. Cette musique était entièrement spontanée et sans antécédents ; elle n'était jamais écrite.

Bientôt la vogue du jazz, qui était limitée au sud du pays, envahit le nord, Chicago plus précisément. Vers 1914, cette ville devint la capitale mondiale du jazz. Une ère nouvelle s'ouvrait : les maîtres de la Nouvelle-Orléans, après avoir fait école, faisaient place à de nombreux émules, tels Bix Beiderbecke, virtuose du cornet, qui est devenu en quelque sorte immortel. Le genre se modifiait, une tradition s'établissait. Alors naquit une coutume bien connue des amateurs de jazz : la « jam-session », assemblée de jeunes gens s'efforçant d'imiter leurs idoles, ou de trouver de nouvelles variations sur les thèmes familiers. Généralement, ces « jam-sessions » se tiennent tard la nuit, après la fermeture des cabarets.

Parmi les nombreuses influences qui ont donné au jazz sa forme actuelle, il convient de noter le « blues », et plus particulièrement le célèbre « Saint Louis Blues » de W.C. Hamdy. Le blues introduisit le « break », sorte de point de sus-

pension musical, et codifia l'expression naturellement musicale des nègres du delta du Mississippi. De l'avis des experts, « Saint Louis Blues » a exercé une influence plus profonde que toute autre composition sur le développement de la musique populaire américaine.



Le célèbre Louis Armstrong, une des personnalités marquantes du jazz moderne, joue de la trompette qui l'a rendu fameux.

L'ère dorée de Chicago prit fin quelques années après la première guerre mondiale. Le centre des activités de jazz se déplaça vers l'est, et New York détrôna Chicago. A New York, le jazz s'adressait à un nouveau public qu'il fallait conquérir. Fletcher Henderson et Duke Ellington furent les hommes de l'heure. Entre autres contributions au développement du genre tel que nous le connaissons aujourd'hui, ils ont élargi les orchestres, qui, jusqu'alors, ne comptaient que trois ou cinq musiciens. Henderson soumit l'improvisation à une certaine discipline, rendant la musique plus fluide, plus cohérente. Comme Henderson, Duke Ellington est pianiste et compositeur. Ses oeuvres se caractérisent par un rythme remarquable, par des combinaisons sonores et des couleurs orchestrales brillantes. Certaines d'entre elles sont devenues classiques du genre, notamment « Solitude » et « Sophisticated Lady ». Au cours de ses nombreuses tournées à l'étranger, entre 1933 et 1939, Duke Ellington reçut un accueil qui semble démontrer que le jazz est aussi apprécié en Europe qu'en Amérique.

Cependant le jazz que l'Amérique préfère n'est ni celui de la Nouvelle-Orléans, ni celui de Chicago ou de New York. C'est une sorte d'hybride, qui s'assimile les rythmes du rag-time et les harmonies du blues, modifiés par de nouvelles techniques. Cette nouvelle musique est en grande partie due à Paul Whiteman, le « roi du jazz », qui introduisit une orchestration solide et cristalline le jazz dans sa forme actuelle. Il fallait une discipline artistique au rag-time ; Whiteman le rehaussa d'une élégance symphonique ; il se fit l'apôtre du « sweet » plutôt que du « hot », et donna plus d'importance aux instruments à cordes qu'aux cuivres. De plus, Paul Whiteman fit la découverte de nombreux jeunes compositeurs, dont le plus célèbre était George Gershwin. Sa fameuse « Rhapsody in Blue », présentée pour la première fois à New York en 1924, prouva au monde que le jazz était arrivé à sa maturité.

Le jazz devait non seulement influencer des compositeurs américains tels Ferde Grofé, Irving Berlin et Jerome Kern, mais aussi franchir les frontières et imprimer de son cachet le « Golliwog's Cake-Walk » de Debussy et la « Symphonie du Nouveau Monde » de Dvorak.

Aujourd'hui, comme il y a cinquante ans, au moment de sa naissance à la Nouvelle-Orléans, le jazz inspire toujours la musique populaire américaine. Qui pourrait rester assis, garder les pieds immobiles aux sons de trompettes déchirantes, de batteries enflammées qui annoncent que le jazz est toujours roi ?



— Quel dentifrice employez-vous ?

Advertisement for Phytoline. It features an illustration of a woman in a dress holding a large tin of Phytoline. The tin is labeled 'Phytoline BEURRE VEGETAL POUR CUIRE FRIRE ROTIR C'est un produit Kafzayyat'. Below the illustration, the text reads 'EMPLOYEZ Phytoline BEURRE VEGETAL C'est un produit Kafzayyat'.

Advertisement for Banque Belge & Internationale en Egypte. It states 'SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929 Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000 Réserves : L.E. 200.000 SIEGE SOCIAL au CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil Siège à Alexandrie : 18, Rue Talcat Harb Pacha Traite toutes opérations de banque Correspondants dans le monde entier R.C. Caire No. 39 R.C. Alexandrie No. 682'.

Advertisement for David Ades & Son. It features the text 'DAVID ADES & SON NOUVEAUTES LAINAGES, SOIERIES, Cotonnades, articles de blanc, Tissus d'ameublement Popelines pour chemises et pyjamas. Vaste choix de draperies anglaises LE CAIRE RUE EL AZHAR - RUE EMAD EL-DINE ALEXANDRIE RUE MOSQUEE ATTARINE R.C. 57408'.

## UN PEU D'HISTOIRE

HOPITAUX ET MEDECINS D'EGYPTE  
ET D'ORIENT

par le Dr. ALFRED YALLOUZ

MEDECINS QUI SERVIRENT A  
L'HOPITAL KALAOUN

Il serait intéressant de donner, une biographie succincte des plus éminents médecins qui ont servi à l'Hôpital Kalaoun depuis sa fondation.

Mohamed Ibn Ibrahim Ibn Saed Allah, originaire de Mésopotamie, se distingua dans la science des substances et des drogues simples. Il écrivit plusieurs ouvrages, entre autres : « Imad El Kassed Ila Asna Al Mokassad » (La guide des chercheurs vers les meilleurs buts); « Nokhab al Zakhael fi maarifat al Gawaher » (Trésor choisi pour la connaissance des substances chimiques); « Al Loulab fil Hissab » (Arithmétique approfondie); et « Ghouniat al Labib fi ghiab al Tabib » (Le mentor de l'intelligent en l'absence du médecin). Il mourut en 719 de l'Hégire (1348) au cours

de son voyage d'assumer successivement la direction de l'hôpital Kalaoun. Ce dernier mourut en 1908, à un âge avancé, après avoir pris sa retraite. Il fut remplacé par le Dr. Mohamed Bakr bey, puis par le Dr. Mohamed Amine bey, professeur d'anatomie à l'Ecole de Médecine, qui se retira en 1894 et mourut en 1905.

Le Dr. Saad Samih bey, né à Alexandrie en 1851, obtint son diplôme de médecin en 1871, de Kasr El Aini. Il participa, comme médecin de l'Armée, à la première expédition du Soudan (1875), passa quatre ans (1888-1890) à Paris pour se spécialiser en ophtalmologie et fut nommé, en 1895, médecin de l'Hôpital Kalaoun, poste qu'il occupa jusqu'à sa mise à la retraite en 1911. Il mourut en 1917.

On lui doit plusieurs ouvrages, en Arabe et en Français, dont voici les principaux : « Nouvelle étude

de son nom. (Al Mahmoudi) et l'offrit de nouveau à Al Zaher Barkouh. Celui-ci était alors généralissime de l'armée. Impressionné par la beauté et l'intelligence du jeune esclave, Barkouh l'émancipa. Plus tard, le Khalife Al Moustaine Billah nomma ce mamelouk premier conseiller de sa Cour et, en 815, de l'Hégire (1412) il le désigna Vice-Roi, l'associa dans l'exercice de son pouvoir et l'appela « Malek Al Monayad ». Ayant eu toute autorité en main, celui-ci supplanta le Khalife, qu'il exila à Alexandrie en 818, et le remplaça par son frère, auquel il donna le nom d'Al Moutaded Billah.

Achévé en 873 de l'Hégire (1420) l'Hôpital « Al Mouayad » fut doté des revenus des Wakfs et de la Mosquée du même nom. Mais à la mort du fondateur, l'année suivante, l'édifice fut suspendu, puis elle fut destinée au logement des émissaires des Puissances Etrangères auprès du Sultan. Quatre ans après, en 825, une chaire fut construite dans cette mosquée et un prédicateur y fut nommé.

## TOMBE EN RUINES

Quant à l'hôpital, il tomba en ruines et son emplacement s'égarait parmi les nombreuses constructions nouvelles et les anciens décombres.

C'est seulement en 1894, que le Comité de Conservation des monuments de l'Art Arabe visita son emplacement et rédigea un rapport, recommandant d'en conserver les vestiges. Le seul détail qu'on connaissait alors, c'était que l'hôpital se situait au quartier « El Soukkari » à la rue El Mazhar. Le mur sud de la Mosquée, qui servait de façade nord à l'hôpital était orné d'inscriptions; sa petite porte était surmontée d'un imposant portail, encore en bon état. A quelques pas de là, se trouvait un terrain vague, en partie entouré d'une muraille élevée, percée de fenêtres. A proximité de ce beau monument et des modestes mesures avoisinantes on voyait d'autres murs, percés de fenêtres.

## DEGAGEMENT DE L'HOPITAL

Le Comité de Conservation des Monuments de l'Art Arabe constata dans la suite que les murs sud de la mosquée d'Ahmed Abou Ghaliha, contiguë à l'imposante porte de l'hôpital, le cachaient complètement. Aussi décida-t-il de démolir la Mosquée. C'est alors que le portail décela, avec toute sa magnificence, ses inscriptions et ses décorations.

(à suivre)

Dr. Alfred YALLOUZ.

## Les Sciences

Le traitement des maladies  
MENTALES

Des injections d'histamine, une matière chimique naturellement produite par l'organisme, se sont avérées être aussi efficaces que le traitement de choc (électro-convulsif) presque universellement admis, pour le traitement de certains genres de maladies mentales. Lorsque les injections d'histamine sont jointes à la thérapie de « choc », le rythme d'amélioration de ces malades est plus que doublé. C'est là le rapport qu'a présenté une équipe de 4 médecins du « Creedmore State Hospital », de l'Etat de New York, après trois ans d'essais sur 63 malades mentaux.

Ces médecins sont le Dr. Johan H.W. van Ophuijsen, et trois frères, les Drs. Arthur M., Mortimer D. et Raymond R. Sackler. Ils ont déclaré :

« Telle que nous l'envisageons actuellement, l'histamine pourrait bien se joindre à des agents biochimico-thérapeutiques tels que les vitamines B (avec, probablement, une importance particulière relative-

ment au B-12 et à l'acide nicotinique) et l'insuline, ainsi que d'autres matières, pour présenter à la médecine une troisième voie d'attaque contre les désordres psychiatriques. »

Ces médecins ont également affirmé que plusieurs malades traités à l'histamine ont été capables de penser clairement pour la première fois depuis qu'ils sont devenus malades.

L'histamine semble réagir au système de changements chimiques

quelque le corps se soumet pour se préparer aux dangers physiques. Ces réactions chimiques se sont développées, pensent les médecins, au cours du long procédé de l'évolution pour venir en aide à l'homme primitif, qui vivait dans un monde physiquement dangereux.

Lorsqu'un danger extérieur menace, l'adrénaline se déverse des glandes surrénales dans le sang. La circulation du sang est déviée du cerveau et des organes viscéraux vers les muscles et la structure du squelette. La tension sanguine s'élève, et l'homme alors est prêt pour « la lutte ou la fuite ».

Dans le monde moderne, la plupart des dangers sont de nature mentale ou affective, mais le corps se prépare au péril attendu de la même manière. Ainsi, lorsqu'un homme affronte une crise mentale ou affective, son cerveau est obligé de fonctionner avec moins d'oxygène, donc, à un rendement qui n'est pas maximum. Les médecins suggèrent que bon nombre de psychonévroses et de psychoses résultent de ce facteur.

On pense que les traitements « de choc » sont efficaces parce qu'ils agissent de la même façon qu'une blessure sur le corps, provoquant la production de quantités supplémentaires d'histamine. On déclare que des injections d'histamine atteignent directement le même résultat.

Ce traitement en est encore à sa période d'essai, relèvent les quatre médecins, mais jusqu'à présent, les résultats indiquent que, bien qu'il ne constitue pas par lui-même une cure pour les maladies mentales, il forme encore un nouveau progrès dans la thérapie chimique des désordres mentaux.

L'EXPOSITION  
BALZAC

L'exposition commémorative du cent cinquantième anniversaire de Balzac, qui s'est tenue jusqu'au 20 juin chez Pierre Verès, rassemblait plus de six cents documents relatifs à Balzac et à son œuvre.

« Nous avons seulement essayé de montrer, disent modestement les organisateurs, les aspects principaux de la vie de Balzac et de la suivre dans son époque. Par le document, l'image, l'objet et les commentaires de ses contemporains, nous avons cherché à éclairer sa silhouette ».

Parmi les plus belles pièces, ou les plus rares : le testament de Mme Veuve Balzac. Voici les épreuves corrigées du « Lys dans la Vallée », celles de « Illusions perdues », le manuscrit du « Cabinet des Antiques », etc... Puis des portraits, des statuettes, des gravures, des aquarelles, des caricatures. Enfin, la sarabande des objets : les légendaires canaux turquoises, l'encrier en forme de cadenas, la cafetière vieillue en porcelaine blanche à filets dorés, des tables, des vases, des couverts, etc...

Le Caire  
Rome

Paris

Londres

New York

AIR FRANCE

LE CAIRE  
Place Soliman Pacha  
Tél. 79915  
Imm. Shepherd's, Tél. 45670  
ALEXANDRIE :  
5, Rue Fouad 1er, Tél. 20941  
AINSI QUE TOUTES  
AGENCES RECONNUES

UNE CANONISATION à St PIERRE  
DE ROME

par ENRICO TERNI

Saint Pierre, l'immense Basilique, l'apothéose qui couronne le tombeau de l'apôtre, est sans doute le plus glorieux symbole artistique de Rome de la Chrétienté et de la Renaissance. Une description de cette nef serait superflue, car tous ceux qui s'intéressent à l'art la connaissent ou en connaissent l'image. On se rappelle que l'imposante et superbe coupole qui domine toute la ville éternelle a été dessinée par Michelange, et que l'intérieur de ce monument unique au monde est riche de plus de cent sculptures des 16<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. Le fameux baldachin aux colonnes de basalte en spirales qui s'élève au centre de la nef fut construit par le Bernin et terminé en 1633 pour Urbain VIII. C'est dans ce cadre somptueux que j'ai eu l'honneur d'assister à une canonisation, celle de Sainte Marie Joséphine Rossello, 1811-1880.

Une canonisation est la fonction la plus importante qui ait lieu à St. Pierre, et il faut y assister pour se rendre compte de la suggestive, impressionnante théâtralité de cette manifestation de l'art liturgique de l'église romaine. Je dis théâtralité car rien n'est négligé pour réunir, dans cette représentation, tous les éléments artistiques et solennels qui impressionnent le vu et l'ouïe. La différence entre celle-ci et une représentation théâtrale est que dans cette dernière, le décor est artificiel et conventionnel, les fonds sont en toile brochée, les costumes ont toujours un caractère carnavalesque dont les tissus, les armes et les ornements sont du toc plus ou moins bien fabriqué; les gestes, chorégraphiquement préparés pour donner l'illusion du développement du drame représenté; tandis que dans cette spectaculaire manifestation, tout vous avez le réel dans toute son historicité et sa beauté; une mise en scène qui n'en est pas une dans le sens conventionnel, car ce qui est offert au spectateur est une architecture séculaire à laquelle ont collaboré les grands génies de la Renaissance, les plus beaux marbres, les expressives mosaïques, et une statuaire placée dans les immenses niches et dominant l'abside, dirait-on, en dépit des lois de la pesanteur et de l'équilibre, mais obéissant aux lois magiques de l'harmonie générale; et des gestes obéissant aux lois du culte qui depuis vingt siècles suit une tradition presque immuable; les costumes de figurants et organisateurs de l'ordre, gardes pontificaux, suisses en cuirasse et uniforme bariolés, chambriers du Pape en velours noir, fraise et épée, cape en fourrure, ont été dessinés au XVII<sup>e</sup> siècle par un artiste célèbre.

La musique presque exclusivement chorale qui illustre cette manifestation était dirigée par le grand compositeur Don Lorenzo Perosi, l'auteur célèbre de nombreux oratorios (on se souvient de sa Résurrection de Lazare, de celle du Christ, etc. — et la partition intégralement exécutée était la fameuse Messe du Pape Marcellus du divin Pier Luigi da Palestrina.

On sait quel rôle a joué ce compositeur dans l'histoire de la musique italienne. Contemporain de Roland de Lassus, Palestrina vécut de 1525 à 1594, dans ce siècle glorieux où a fleuri la plus somptueuse peinture du « cinquecento fiorentino ». La position, dirais-je, hiérarchique de Palestrina est celle de Beethoven dans sa musique symphonique, avec cette différence que Pier Luigi a réuni dans leur ensemble les gloires du style polyphonique, comme un modèle de la construction sonore à l'apogée de la Renaissance italienne, tandis que Beethoven, regardant en avant, a ouvert le chemin aux compositeurs futurs, qui l'ont suivi. La qualité essentielle de Palestrina est son absolue pureté. Elle semble venir d'un autre monde, détaché des émotions humaines, et à la place de celles-ci il y a une dévotion religieuse dont l'intensité la sauve de

tout sens de froideur. Ses deux chefs-d'œuvre sont cette Messe du Pape Marcellus et son Assomption. Palestrina a été souvent rapproché de Raphael; sa musique a la même beauté spirituelle, mais libérée de la mièvrerie de certaines des œuvres de l'auteur des immortelles Madones.

\*\*\*

La nef immense de St. Pierre est pleine à craquer : Au centre et autour de l'espace réservé à la fonction sacrée, les tribunes des privilégiés qui non seulement sont à l'écart de la foule des vingt mille fidèles serrés à la périphérie, mais qui sont au premier rang pour voir passer la procession. La fonction était annoncée pour huit heures du matin. J'arrive à sept, et ayant, avec ma carte de presse, traversé les nombreux cordons deroupes et de gardes pontificaux, je trouve toutes les tribunes déjà comblées, et c'est grâce à l'amabilité d'un des chambriers que je suis placé.

C'est une heure après que commence la procession. On entend, d'abord, comme un écho lointain des chœurs de voix blanches. Deux cents prêtres et séminaristes arrivent en chantant des liturgies grégoriennes, et sitôt après retentit un applaudissement : c'est le portrait de la Sainte qui est porté à bras, une grande toile qui la représente en costume de franciscaine et les mains jointes. Vient ensuite un défilé d'évêques. Les chœurs de Palestrina ont commencé. L'orchestre est très discret; c'est à peine si de temps à autre on entend percer un son de flûte ou de hautbois. Mais les voix sont excellentes, nuancées et disciplinées. Je vois derrière la grille qui est devant moi le dos de Don Lorenzo Perosi dont les bras s'agitent avec énergie (malgré ses 80 ans). La musique est céleste, lumineuse et transparente. Il me semble que certaines harmonies sont bien hardies, pour avoir été écrites presque deux siècles avant Bach. Un autre chœur placé en face entonne un chant ambrosien.

D'autres autorités religieuses se suivent, font le tour du baldachin du Bernin, s'inclinent devant le tombeau de l'apôtre et se placent des deux côtés du trône, qui est surmonté de mille lumières éclatantes et d'une immense étoile ou, au centre, brille la colombe du Saint-Esprit.

Tout à coup, un grand silence qui fait pressentir le merveilleux. Et le merveilleux arrive. Les trompettes d'argent éclatent en un hymne triomphal. Trente cardinaux en mitre blanche s'avancent, entourant un baldachin porté à bras levés (j'admire la robustesse des porteurs). Dans un fauteuil blanc et or, la chaise gestatoire, est assis Pie XII — tout en blanc, portant une

mitre brodée et parsemée de pierres précieuses; ce vivant monument, symbole de la gloire royale de l'église, s'arrête tous les dix mètres et d'un geste large bénit à droite et à gauche. Sa Sainteté, très pâle, semble vouloir arrêter les applaudissements frénétiques et les cris de « vive le Pape » qui couvrent le son des trompettes et les chœurs de Palestrina. Le moment est incroyablement suggestif. Les cloches sonnent à la fête. Vingt mille personnes se jettent à genoux et se signent.

Je n'ai jamais vu au théâtre, ni lu la description du retour de la guerre d'un roi vainqueur, d'un cortège aussi luxueusement triomphal. On pense malgré soi à l'humilité de Saint Antoine, à la pauvreté de Saint François d'Assise... Mais tel est l'enthousiasme de la foule, tellement est suggestive cette représentation de la puissance de la foi qu'on n'est pas choqué par cette richesse visuelle et sonore, par ce luxe inouï de couleurs, de lumières et de sons.

## LE CARNET D'UN CURIEUX

PARTICULARITÉS  
géographico-politiques

Une déclaration récente et vigoureuse en faveur de l'union irlandaise (c'est-à-dire : Eire et Ulster du Nord) a attiré l'attention sur les îles soumises à un partage politique, chose qui n'a jamais entraîné des hostilités entre les diverses nations. Il serait intéressant de dresser une liste de pareilles îles, ainsi que suit :

Egalement riverains de l'Atlantique est l'île de Haïti, divisée en Haïti proprement dit à l'ouest et dans les Antilles, San Domingo à l'est.

Beaucoup plus au sud, aux confins de l'Antarctique, on relève la division de la Terre de Feu, michillienne et mi-argentine, et séparée de la Patagonie par le détroit de Magellan.

Passons au Pacifique, nous trouvons au large de la Sibirie orientale comme unique exemple d'une île ayant récemment réalisé son intégrité territoriale : Sakhaline; cédée à la Russie en 1875, elle fut l'objet d'un partage en faveur du Japon en 1905 (Traité de Portsmouth), mais quarante ans plus tard la revint entièrement... sibérienne, de nouveau.

Plaçons-nous ensuite sous les Tropiques, on rencontre Borné qui

jouit du maximum de partage : trois parties et même quatre si l'on tient compte de la petite enclave de Brunel; c'est à l'extrême nord le Borné Britannique, puis le Sultanat romantique de Sarawak, le long de la côte nord-ouest, sous protectorat anglais; enfin le Borné « hollandais » (ou faut-il dire maintenant indonésio-hollandais?) occupe la jungle centrale et méridionale.

Au sud-ouest, en traversant la Mer de Java, on trouve l'île de Timor : « Hollandaise » d'abord elle devient portugaise lorsqu'on fait escale à Dilly, dernier témoin dans ces parages des exploits maritimes et coloniaux de Vasco de Cama.

Continuons nettement à l'est, nous débarquons en Nouvelle-Guinée, la plus grande île du monde après le Groenland. La revolla mi-hollandaise, mi-australienne après un bref intermède japonais.

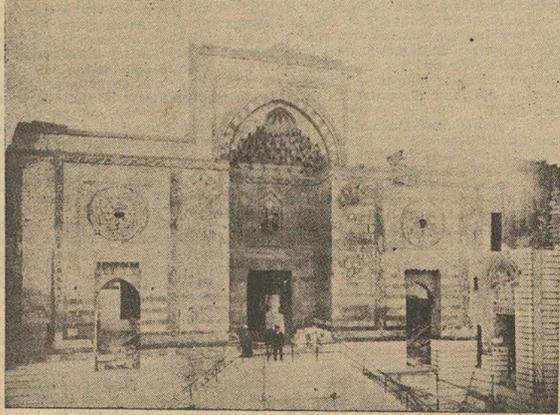
En outre, les Papous du nord-est se souviennent encore de la domination germanique, éliminée par suite du Traité de Versailles.

Enfin, autre exemple d'une particularité géographico-politique différents : sous ce même Equateur : l'archipel des Nouvelles-Hébrides qui jouit d'une administration conjointe anglo-française et le groupe micronésien des Phénix sous condominium anglo-américain.

\*UNANIMA.

## L'éloquence des chiffres

Dans son rapport sur le projet de création de la Municipalité du Caire, la commission des Travaux Publics à la Chambre des Députés a fait observer que le Trésor perçoit de la Capitale plus de trois millions de livres égyptiennes, dont un million d'impôts sur la propriété bâtie, et le reste est représenté par d'autres contributions, telles que : les taxes sur les spectacles et sur les paris, les taxes sur les permis d'automobiles et autres véhicules, les impôts sur les successions et sur les bénéfices commerciaux, industriels, et le revenu du travail. Or, signale le rapport, le Caire est la seule Capitale au monde qui rapporte au Trésor, les autres étant toujours déficitaires.



Hôpital Al Mouayad

d'une épidémie de peste.

Omar Ibn Mansour Al Sarraf, né et mort au Caire (762-834 H.) se distingua aussi bien dans la science médicale que dans la connaissance approfondie de la langue arabe et de la jurisprudence musulmane, selon le Rite Hanafite.

Abdel Wahab Ibn Mohamed Al Chawi, né et mort au Caire (766-851 H.) apprit la jurisprudence musulmane et l'horographie sur d'éminents savants et eut pour professeur d'ophtalmologie Aly Al Sarraf. A côté de son talent, il se distingua par sa charité et son amour pour ses élèves. Il acquit une richesse considérable, de l'exercice de sa profession, mais il se contenta d'une faible part, consacrant tout le reste aux œuvres philanthropiques.

Mohamed Ibn Youssef Al Safel (796-854 H.) fut à la fois un éminent médecin et un excellent administrateur. Il dirigea, en même temps que l'Hôpital, les services du Tapis Sacré et de la Trésorerie. Sur son initiative, l'hôpital et les immeubles constitués en Wakfs à son profit furent réparés et leurs revenus augmentés.

Chehab Eddine Ibn Al Sayegh (945-1036 H.) fut à la fois directeur de l'Hôpital et médecin en chef de toute l'Egypte. Sa fille unique lui succéda dans son poste.

Madia Al Raissouni, qui occupa cumulativement ces mêmes fonctions, joignait à la connaissance de la médecine, celle des lettres et de l'histoire. Il écrivit plusieurs ouvrages, entre autres : « Rihane Al Abab fi Marateb Al Adab » (ouvrage de littérature) une autobiographie, un traité d'histoire et un dictionnaire médical sur les remèdes simples.

L'historien Gabarti cite les noms de deux autres médecins qui travaillèrent à l'Hôpital Kalaoun : Aly Ibn Guibril Al Moutatabbeeb, médecin de très grand mérite, courtisan et confident du Prince Kakhoda Al Galfi, dont il reçut des présents évalués à plusieurs millions entre autres une maison donnant sur la Birket de l'Ezbekieh. Il mourut en 1172 de l'Hégire (1758).

Sayed Al Chérif Kassem, d'origine tunisienne qui fut un maître dans les arts et un érudit dans les sciences islamiques et profanes, surtout dans la médecine. En outre, il fut un prosateur distingué et un poète de talent, et assumait les fonctions de Cheikh de la Section Moghrabite à l'Université de l'Azhar. Il mourut en 1195 de l'Hégire (1779) après une longue maladie.

## MEDECINS CONTEMPORAINS

Le Dr. Hassan Off bey et son fils le Dr. Mahmoud Off pacha, furent professeurs d'ophtalmologie à Kasr

sur la photopostrophe » (Paris 1890). « Rapport au Congrès médical du Caire sur l'ophtalmie égyptienne et les granulations en Egypte ». (Le Caire 1902).

« Kourchid Al Tabib Lililaj Al-mougub » (Guide du médecin pour le traitement efficace) (1899) « As-sala fil Itikab al Moutaham Al Chichal Al Kazib » (Thèse sur la fausse inflammation membraneuse des yeux) (1895).

Le Dr. Mohamed Chaker bey, dirigea l'Hôpital Kalaoun de 1912 à 1915. Son successeur, le Dr. Mohamed Taher bey, né à Damiette, obtint son diplôme de médecin de Kasr El Aini en 1904, où il fut professeur d'ophtalmologie, puis inspecteur d'hôpitaux ophtalmologiques et enfin directeur de l'Hôpital Kalaoun, poste qu'il garda jusqu'en 1918 et dont il se retira pour se consacrer à sa clinique.

Enfin, un des derniers et plus éminents directeurs de cet hôpital, fut le Dr. Salem Hindouai pacha, qui assumait ce poste à partir de 1918, jusqu'à sa mise à la retraite, en 1940, pour limite d'âge.

## HOPITAL AL MONAYAD

La construction de cet hôpital fut commencée en 821 de l'Hégire (1418) au-dessus de la rampe, en face de la Tabakhana (la tannerie) au bas de la Citadelle, le Sultan Malek Al Mouayad Aboul Nasr Cheikh al Mahmoudi al Zahiri. Ce dernier, d'origine circassienne, est né en 770 de l'Hégire (1368). Agé de douze ans et d'attractive physionomie, il fut amené au Caire et offert à el Zaher Barkouh par un trafiquant de traite de blancs, mais on ne s'accorda pas sur le prix. Le trafiquant mourut peu de temps après, et le jeune circassien fut vendu à bas prix à un autre trafiquant, Mahmoud Al Bizaoui, qui lui

— Bonjour, Monsieur du Renard, comme vous êtes joli...  
— Vous, je vous vois venir, vous voulez encore me refiler un camembert !

## COMMERCIAL BANK OF EGYPT

Société Anonyme Egyptienne  
FONDÉE EN 1920

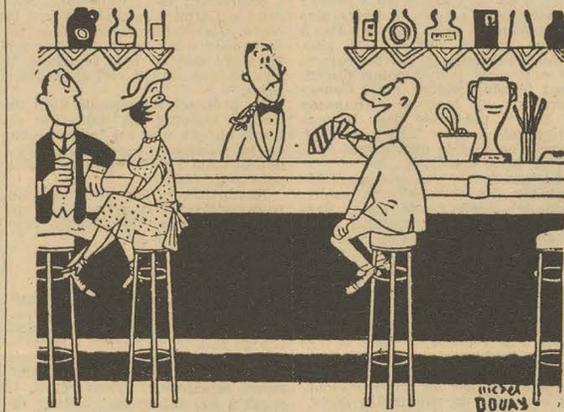
Capital L.E. 1.200.000  
Réserves L.E. 161.151.439

## TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

SERVICE SPECIAL D'ETUDES  
ET D'INFORMATIONS FINANCIÈRES

Siège Social : ALEXANDRIE  
3-5 Rue Adib — B.P. 613  
Tél. 21847/24599  
R.C. 8134

Siège du Caire :  
3, R. Charwarby Pacha — B.P. 1533  
Tél. 58558/76381/40300  
R.C. 51381



— Qu'est-ce que vous avez à boire qui pourrait s'harmoniser avec ma cravate ?

# Chronique financière

**MEILLEUR CLIMAT A LA BOURSE. — LA BAISSÉ DU STERLING ET L'AMELIORATION DU SENTIMENT DE CONFIANCE. — LES COURS EN PROGRES CONFIRMENT CETTE TENDANCE. — DECLARATIONS NOUVELLES DE M. SOUAYA, PRESIDENT DE LA BOURSE DES VALEURS D'ALEXANDRIE.**

Le climat de la Bourse est bien meilleur. Si nous remontons seulement, disons au 1er juillet, nous constatons en général une amélioration appréciable dans les cours. Il est certain que la crise du sterling a contribué pour beaucoup au raffermissement de notre marché. Mais tous les capitaux venus en Bourse ces derniers temps seraient restés en dehors du circuit si, comme nous l'écrivions, une brise de confiance n'avait soufflé à travers notre économie. En effet, depuis la levée de plusieurs importantes séquestrations, une réaction favorable a produit ses effets bienfaisants sur notre marché, anémié par cette fièvre pernicieuse provoquée par ces facteurs psychologiques, absolument étrangers et tout à fait en opposition avec la structure réelle de notre économie. Ce sentiment de confiance a été renforcé par les déclarations de notre ministre des Finances, S.E. Hussein Fahmy pacha, disant que le gouvernement a l'intention d'atténuer les restrictions dictées par les circonstances et que, graduellement, la situation reviendra à la normale.

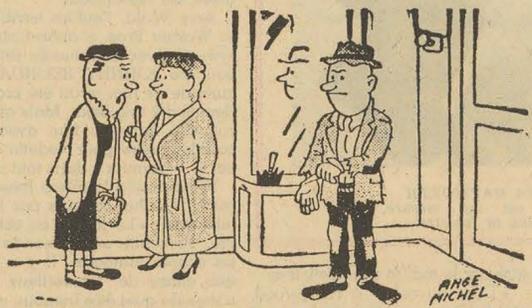
### Les cours

L'amélioration dans les cours peut être relevée par l'indication de quelques valeurs. Les Eaux du Caire, depuis quelques temps, indiquent la tendance aux placements ou aux départs. Quand le climat était défavorable, ce titre baissait. En nous plaçant dans la période indiquée par nous, période cependant assez courte, nous retrouvons les Eaux du Caire à P.T. 1360 venant de P.T. 1254 : c'est appréciable. L'action Foncier avance de P.T. 2316 à P.T. 2411 au 12 crt. La Banque Misr progresse également de P.T. 1570 à P.T. 1608. Ce sont des valeurs de placement et leur avance est un bon indice. Et, ce qui est réconfortant, c'est qu'on ne perçoit pas de traces à la spéculation. Ce sont des achats de valeurs de portefeuille, alors que, quand il s'agit de bruits aussi persistants de dévaluation, une dévaluation qui a des effets directs sur notre devise, on assistait généralement à un mouvement général, de caractère spéculatif. La Banque d'Athènes reste aux environs de P.T. 64 à 65. Il n'y a plus un courant d'achats sur ce titre, quoique les nouvelles au sujet de la guerre contre les rebelles, soient très bonnes. Voici d'autres cas aussi spécifiques : Dans l'espace d'une semaine, du 1er au 4 juillet, l'Emprunt National 3 1/4 o/o, après les démentis de dévaluation opposés par Sir Staford Cripps, avance à 10020, en hausse de P.T. 125, progressive au cours de la semaine sous revue à P.T. 10060 et se trouve à 10040. Le 2 3/4 o/o à P.T. 9935 gagne P.T. 35 et le 2 1/4 à P.T. 10000 gagne P.T. 15. Le Commercial Bank à 210 gagne 17 points. La Fondateur Foncier à 3700 gagne 200 points. A P.T. 695 l'action Land Bank of Egypt gagne 5 points et à 4550 la Part Land gagne P.T. 250.

A 3620 la National Bank of Egypt en gagne 30 et progresse en cours de semaine à 3640. Les discussions relatives à l'augmentation du prix de l'or font avancer l'obligation Suez 3 o/o Ite. série de 300 P.T. à 4600, mais l'amortissement de ces titres, qui aura lieu le 1er août, en base de 500 frs. au cours officiel de l'or, soit environ frs. 1000, ou P.T. 3857,50 fait reculer le titre de P.T. 100 à 4500. La Delta Light Railways remonte à P.T. 600 contre 575. Les Egyptian Hôtels gagnent P.T. 11 à 204. Quant aux Grands Hôtels, les Nungovich, ils progressent de P.T. 176 à P.T. 3300. Les Upper à 368 gagnent P.T. 10 et progressent en cours de semaine à P.T. 376. L'Aboukir gagne P.T. 10 à 212 et avance à 214. La Gharbieh avance à 450 en gain de P.T. 20 et progresse à 470. La Fondateur gagne P.T. 12 à 124, puis cote 128. La New Egyptian à 200 gagne P.T. 13, tout en maintenant ce cours. La Sidi avance à P.T. 376 puis à 380 en gain de 10 points. La Kom Ombo progresse à P.T. 564 puis 576 en gain de P.T. 48. La Part Kom-Ombo en gagne 190 à P.T. 3500. La Behéra reste à P.T. 1300, bénéficiant de P.T. 70. La Cheikh Fadl fait un progrès de P.T. 34 à P.T. 530. Dans les Immobilières, l'action Hélopolis remonte à P.T. 1780 avec un profit de P.T. 150 et reste à ce cours, après avoir fait 1790. La Fondateur Hélopolis ne manifeste pas de velléités spéculatives et fait 2790, au gain de P.T. 174. L'action du Domaine de Siouf monte à P.T. 490, en gain de P.T. 50 et la Delta Land à P.T. 254 en gain de P.T. 8, puis à 256. Le Fayoum fait l'objet d'un certain remous et avance à P.T. 73 gagnant P.T. 17. Al Chams à P.T. 790 est en progrès de P.T. 20 et l'Immobilia à P.T. 800 est en avance de P.T. 30. La Fibres Textiles gagne P.T. 20 à P.T. 320. La Eastern gagne P.T. 44 à P.T. 1436 et avance à P.T. 1456. Elle vient de 1392 au 1er juillet. La Orient Linen gagne seulement P.T. 6 à 360 et le Cinéma P.T. 3 à 245 et l'Engrais P.T. 3 à 408 et le Métal Industries P.T. 1 à 425. L'Oilfields cote 38 en gain de P.T. 8, la Ginnars P.T. 106 en gain de P.T. 6. La Salt fait 323 en gain de P.T. 12. La Filature Nationale avance de P.T. 50 à 1550. La Port-Said Salt gagne P.T. 18 à 396. La Ciment avance de P.T. 6 seulement à 2106, la Financière cote 850 en gain de P.T. 8 puis progresse à P.T. 920, soit un gain total de P.T. 70. La National du Papier est à 485 en gain de P.T. 25. La Part Sucreries est à 1020 en gain de P.T. 4. La Filature Misr gagne 50 points à 1900 et l'Egrenage P.T. 40 à 990.

La Viticole est à 565 en gain de P.T. 2, la Jute à 605 en gain de P.T. 5. La Plastics a effectué un mouvement de redressement, passant de P.T. 262 au 1er juillet en gain de P.T. 44 à 285 en cours de semaine. La Nile Textile gagne 20 points à 720 et la United Entreprises P.T. 10 à P.T. 170. La Rayonne nominative à 434 gagne P.T. 12. La Copper Works perdait 140 points au 1er juillet à P.T. 830. Elle revient à 890 en reprise de 60 points. La Land and Building progresse à P.T. 260 en gain de 36 points. La Farghall gagne 15 points à 385. La Chemla, dans l'espoir de levée de séquestre, avance à 350 venant de 319. La Cohenca est ferme à P.T. 570 venant de 550. Dans les pressages, les Presses Libres avance à 1200 venant de 1104, la Nettoyage à 1020 venant de 950 et la Pressages et Dépôts à 1670 venant de 1660. Le Gercio se maintient, assez soutenu, à P.T. 501. La Clothing est à 356 en perte de 4 points. Quelques titres sont cependant en recul : A P.T. 460 la Capital Eaux est en perte de P.T. 12, à 850 la Fondateur Railways est en perte de P.T. 35, à P.T. 465 la Menzaleh est en perte de P.T. 5, à P.T. 155 la Jouissance Trams du Caire est en perte de P.T. 10, à 420 la Fondateur Union Foncière reste en perte de P.T. 180, à P.T. 159 les Studios Ahram sont en perte de P.T. 10, à P.T. 980 la Tractor est en perte de P.T. 10, à 408 la East Company est en perte de P.T. 26, à 1030 la Tractor est en perte

de P.T. 4 et à P.T. 695 l'Amoniac est en perte de P.T. 5. **Nouvelles déclarations de M. Souaya, président de la Bourse des Valeurs d'Alexandrie** Consulté par le correspondant de notre excellent confrère « Al Ahram », M. Souaya a attribué la baisse de l'Emprunt National 3 1/4 pour cent aux bruits de dévaluation de la livre sterling. Il a précisé que la liquidation d'un gros dossier d'une société d'assurance a accéléré cette baisse, survenant à un moment où il n'y avait pas d'acheteur. Il a ajouté que l'attention que le gouvernement prête aux intérêts du public et notamment des étrangers, en ce qui concerne les questions financières, a contribué à l'amélioration du marché : l'amélioration du projet de loi sur la nationalité, le statut de résidence et la simplification de la procédure pour son obtention, le bureau des passeports accordant un délai de quatre mois de séjour à l'étranger, avec droit de retour en Egypte, sans besoin de se référer aux Consuls d'Egypte, ont accéléré le rythme de cette amélioration. M. Souaya a fait une mention spéciale à l'effet favorable qu'a produit sur le marché le refus du Sénat d'augmenter à 15 pour cent les impôts sur les bénéfices industriels et commerciaux et aux bienfaits de la levée de séquestration sur plusieurs maisons juives. En présence de ces facteurs la baisse a été amortie. Il a terminé son exposé en souhaitant une plus grande contribution des éléments nationaux aux investissements en valeurs, les revenus de nos actions étant si élevés, qu'ils peuvent inciter les agriculteurs à y participer.



— Mon mari ne s'habille ainsi qu'une fois par an... Pour aller voir le contrôleur des contributions...

## ERREUR SUR LA PERSONNE

Ce fut un pédagogue émérite. Pendant quinze ans, il passa par les différentes écoles et le voilà professeur distingué et apprécié aux établissements d'enseignement secondaire. Sa longue et brillante histoire au service de l'éducation, est un témoignage de sa haute compétence et de vaste érudition. Or, un jour, comme il donnait son cours, le directeur de l'école entra en classe, accompagné d'un inspecteur. Mais à peine vit-il ce-

lui-ci rentrer, que le professeur se précipita et se jeta par la fenêtre, à l'étonnement général. Le Directeur fit fermer les portes par le concierge pour empêcher le professeur de prendre la fuite. Et c'est seulement quand ce dernier se trouva face à face avec l'inspecteur que le mystère fut dévoilé. Etant encore un enfant, l'inspecteur, fils d'un riche campagnard, fut envoyé au Caire pour suivre ses études primaires. Son père le fit accompagner d'un domestique villageois, à peine plus âgé que lui et connaissant quelques éléments de lecture et d'écriture. Le garçon allait, le matin, à l'école, et rentrait, le soir, à la maison qui lui avait été louée par son père. Là, il se mettait au travail et son jeune domestique faisait de même. Il en fut ainsi jusqu'aux examens du certificat d'études primaires. Le domestique s'y présenta comme élève libre, réussit et cacha le secret. L'année suivante, l'élève passa à l'école secondaire et son domestique continuait à lui faire réciter ses leçons. L'un et l'autre obtinrent ensemble le Baccalauréat, 1ère et 2ème parties. Le jeune homme fut admis à l'Ecole Normale Supérieure et son domestique cessa d'étudier avec lui. En définitive, les deux achevèrent leur instruction avec un simple différence : le premier obtint son diplôme et le second ne put passer à l'examen. Les deux jeunes gens se séparèrent ; l'un devint professeur aux écoles gouvernementales, alors que l'autre eut un petit poste de commis de bureau. Quelques années plus tard, l'ancien domestique eut une idée : celle d'exercer le métier de professeur. Ayant emprunté le nom de celui qui fut son maître, il alla à l'Ecole Normale Supérieure, où il prétendit avoir égaré son diplôme. On lui délivra alors un document attestant qu'il l'avait obtenu. Quinze ans après, le porteur du véritable nom devint inspecteur. Lorsqu'il rendit visite à l'école secondaire, le directeur lui dit qu'il avait un homonyme parmi le personnel enseignant, le plus distingué de l'école. Ceci pouvait se faire, mais lorsque l'inspecteur entra en classe, curieux de voir son homonyme, celui-ci se jeta par la fenêtre !

## Alors que la bête regnait

(Suite de la Page 1) Ou plutôt la foule de Paris ne regardait pas, ne semblait pas voir l'armée allemande. Les officiers allemands s'en étaient vite aperçus et ce ne fut pas la moindre de leurs humiliations. Ils appelaient Paris « La ville sans regard ». L'un d'eux précisait : « Nous n'avons pas eu le sourire d'une femme honnête ». L'un d'eux ? lequel ? L'histoire ne le dit pas. Plusieurs sans doute. Cela correspondait à leur sentiment profond, à leur rage profonde. Ces silences de Paris prenaient une allure tragique quand la foule s'assemblait muette devant les affiches ou s'inscrivaient les noms des fusillés. On avait vu un jour l'affiche du premier fusillé de Paris : un homme qui avait eu une altercation avec un officier ; il s'appelait Jacques Bousergent (une rue de Paris porte son nom). Qu'il reste vivant dans nos coeurs, le silence devant cette affiche du premier fusillé. Puis, en représailles des attentats il y eut un matin dix fusillés ; il y eut l'affiche de ces dix fusillés ; il y eut le silence devant cette affiche. Ensuite ce fut le silence devant l'affiche des cinquante fusillés. Après l'affiche des cent fusillés, les Allemands n'insistèrent pas. Ils avaient dit : « A Varsovie, les attentats ont cessé après les cent fusillés ». Les attentats ne cessèrent pas. Les Allemands n'affichèrent plus. Paris avait gagné cette guerre des fusillés, dans le silence. O silence de Paris, silence digne, silence profond, plus impressionnant encore en ces jours de fêtes nationales que les drapeaux ne célébrèrent pas, mais que les coeurs commémoraient, les coeurs d'où brusquement parfois s'arrachait un cri de révolte, comme un appel d'oiseau dans le silence chargé d'orage. O 14 juillet de l'occupation, les plus douloureux, mais les plus beaux peut-être que Paris ait connus !

Jean-Jacques BERNARD.

## Le Japon entre deux continents

L'heure de Mac Arthur

Il est évident que la politique des Etats-Unis, qu'ils feront accepter par la commission d'Extrême-Orient, sera essentiellement fonction de l'évolution des événements en Chine. La présence au Japon du général Mac Arthur, champion déclaré de la lutte contre le communisme, pourrait gêner la conclusion d'accords commerciaux entre le Japon et la Chine nouvelle, accords si nécessaires au développement de l'économie japonaise. Il est probable que cet aspect du problème est au premier plan des préoccupations nipponnes et explique l'impatience manifestée à Tokio. La question des prises de contact avec la Chine communiste aura aussi une influence déterminante sur la politique américaine d'occupation du Japon. Un fort courant d'opinion se manifeste actuellement aux Etats-Unis, qui tend à voir en Mao Tse Tung une sorte de Tito asiatique. On souligne volontiers, en Amérique, que les privilèges accordés aux Russes en Mandchourie pourraient choquer violemment le nationalisme chinois. Les Etats-Unis auront donc soin, de leur côté, d'éviter tout ce qui pourrait irriter ce nationalisme. D'autre part si les communistes chinois se montrent les disciples trop fidèles de Moscou, et prennent nettement position contre les Occidentaux dans la guerre froide, rien ne sera négligé pour consolider toutes les positions de défense contre le communisme en Asie, dont le Japon est un des bastions avancés. En somme Mac Arthur serait l'homme d'un éventuel pacte du Pacifique. Il n'est pas inutile de souligner à cet égard que les Etats-Unis ont conféré un statut officiel à la mission militaire américaine en Corée du Sud « de manière à lui permettre de poursuivre l'instruction des forces de sécurité coréennes après l'évacuation totale des forces américaines ». En annonçant cette décision à la Commission des Affaires étrangères de la Chambre des Représentants, le secrétaire d'Etat intérimaire, James Webb, a insisté pour que le Congrès fasse diligence pour voter le crédit de 150.000.000 de dollars prévus à titre d'aide économique supplémentaire à la Corée. E.V.

## LETTRE DE DAMAS

(Suite de la Page 1)

Quant aux questions militaires, on précise qu'il a été décidé de les ajourner pour le moment. La création de liens étroits avec l'Egypte sera facilitée, dit-on, à Damas, par l'existence d'une forte sympathie entre les deux pays. Le mode de vie en Egypte et ici ont des similitudes en de nombreux points. Des milliers de Syriens et Libanais sont établis en Egypte depuis des générations. Aujourd'hui, leurs descendants occupent des places importantes dans la vie économique et culturelle de l'Egypte ; il est tout naturel que le rapprochement entre les deux pays soit un des principaux soucis du gouvernement syrien.

### Pour comprendre la politique Arabe

Ces dernières semaines, l'Irak a constitué un grand point d'interrogation dans la politique arabe en général et la politique syrienne en particulier, en raison des agissements, aussi étranges qu'imprévus, agissements que l'on n'a généralement pas pu interpréter ou rattacher à des causes plausibles. Du point de vue politique, l'Irak ressemble beaucoup à l'Egypte, parce qu'il est lié à l'Angleterre par un traité qu'il considère, aujourd'hui, comme n'ayant plus d'objet. Il cherche à s'en débarrasser, même s'il doit conclure un nouveau traité.

### L'esclavage économique

Mais, l'Irak est rattaché à la Grande-Bretagne par un lien encore plus fort, d'ordre économique : il est toujours dans la zone du Sterling. Il ne s'en est pas affranchi comme l'Egypte a pu le faire. D'autre part, la principale source de richesse en Irak, le pétrole, ressemble au coton en Egypte. Or, on ne peut dire sans se tromper que ce pétrole est la propriété d'une compagnie anglo-américaine, et celle-ci conditionne dans une grande mesure l'économie irakienne.

### Trait d'Union

Le troisième lien rattachant l'Irak à l'Angleterre est constitué par les Irakiens anglophiles, partisans d'une coopération avec la Grande-Bretagne. Ce sont eux qui ont permis aux Britanniques d'avoir cette prédominance après la première guerre mondiale d'abord, après la révolution de Rachid Aly El Kilany, ensuite.

**Le plus grand commun diviseur** Or, la Grande-Bretagne emploie le prestige de ses amis pour réaliser ses visées politiques spéciales. Au cours de la première guerre mondiale, elle avait utilisé l'influence de ses partisans pour démolir l'Empire Turc et diviser l'Orient arabe en petits Etats, roulant dans l'orbite de sa zone d'influence. Aujourd'hui, certains petits Etats échappent définitivement à cette influence. Aussi, la Grande-Bretagne a-t-elle, de nouveau, recours au prestige de ses amis pour unifier à nouveau ses Etats sous son influence.

### Des routes impériales

C'est ainsi que l'on voit apparaître les projets de la Grande-Syrie et du Croissant Fertile. Ces projets ont ceci de commun, à savoir, qu'ils mettent sous la Dynastie Hachémite un royaume plus étendu, et, aux Anglais, une prédominance nouvelle sur tout l'Orient Arabe. L'Irak et la Jordanie sont fortement liés à la Grande-Bretagne qui a confiance dans ces liens. En entrant dans cette zone, la Syrie, le Liban et la Palestine se trouveraient assis dans la zone d'influence britannique. Or, l'Irak et la Jordanie n'ont pas atteint le degré de liberté et d'indépendance, de la Syrie et du Liban. Une fusion serait au détriment de ces deux Etats. C'est ce qui a poussé leurs hommes d'Etat à faire observer qu'ayant de songer à des projets d'expansion, l'Irak et la Jordanie feraient mieux de se débarrasser de leurs chaînes, d'abord...

### L'Axe Hachémite

Du reste, la coordination de la politique de l'Irak et celle de la Jordanie, a été particulièrement illustrée en Palestine. Le journal « Al Kib » de Bagdad soulignait tout dernièrement que Nouri El Saïd pacha, premier irakien, finit par se rendre compte que la Ligue Arabe était l'obstacle le plus puissant entravant ses visées et sauvegardant l'indépendance des Etats qui en font partie. Cet aveu n'est-il pas suffisant pour susciter les appréhensions des Syriens ?

### Louvolement

Pour calmer les appréhensions syriennes, Nouri El Saïd pacha emploie la manière douceuseuse. L'unité à laquelle il convie ses voisins, ressemble à celle des habitants de la Vallée du Nil. Si les peuples syriens et irakiens expriment leur opinion favorable, la Ligue des Etats Arabes devrait bénir cette perspective et chercher à la réaliser comme elle le fait pour le voeu des Egyptiens et des Soudanais, aspirant à l'union de leur Vallée du Nil. La Ligue n'a-t-elle pas été fondée pour unir les peuples arabes ?

### La réaction des Syriens

A Damas, on suit attentivement la manœuvre irakienne et l'opinion publique discerne nettement la main qui dans les coulisses tient tous les fils. L'ancien député de Damas, Naguib El Rayess, écrit dans son journal « Al Kabs » : « Les dirigeants de l'Irak auront beau mener des campagnes contre la Syrie, son coup d'Etat et son président, nous leur dirons une seule chose en ayant la tête haute : « Hosni el Zaim ne nous a pas été imposé par un Etat étranger ».

### Un réflexe

Le maréchal Zaim a dû tourner le dos à la Grande-Bretagne. Il retient le fait que l'armée a été entraînée par des officiers français sous le mandat. Le maréchal veut créer une armée des plus puissantes du Moyen-Orient et bientôt une mission militaire syrienne quittera Damas pour Saint-Cyr et on se plaît à souligner que les pourparlers franco-syriens ont été couronnés de succès et que les relations entre la Syrie et la France sont des plus cordiales. EL CHAMI.



**MAHMOUD EL EDESSY**  
COMPTABLE ET EXPERT FISCAL  
Téléphone 52626  
Ex-Chef Comptable des Revenus Américains « Life » et « Time »  
COMPTABILITE - REVENU DES LIVRES - QUESTIONS FISCALES - ETC.  
Horaires : de 10 à 1 heure et de 5 à 8 heures  
3, RUE EL NEMR (RUE SOLIMAN PACHA)

**LA "VOIX DE L'ORIENT" EST EN VENTE**  
LIBRAIRIES  
**CAIRE :**  
Moyen-Orient 4, Rue Saray El E zbkieh, (coté Ciné Cairo Palace).  
Lotus 28, Rue Soliman Pacha.  
Cadmus 16, Avenue Fouad Ier.  
Massoud 44, Rue Saroit Pacha.  
Centrale 165, Rue Bohamed Bey Farid.  
Zerounian Rue Elfy Bey (en face Ciné Diana).  
Comptoir du Livre 20, Rue Aboul-Sebaa.  
Anglo-French 50, Rue Ibrahim Pacha.  
Shakespeare 22, Rue Kasr-El-Nil.  
**KIOSQUES**  
Minerva 6, Midan Soliman Pacha.  
N. Chelmis 122, Rue Mohamed Bey Farid.  
Zartarian 36, Rue Chérif Pacha.  
Molho Midan Soliman Pacha.  
Imam Mabrouk 87, Rue Malika Nazli.  
El Kotb Rue Saroit Pacha (près Groppi).  
**ALEXANDRIE :**  
Les Amis du Livre, rue Saad pacha Zaghoul.  
Victory Stationery, rue Saad pacha Zaghoul.  
Raphael, rue Toussoun pacha.  
Librairie Moscato, rue Toussoun pacha.  
Cité du Livre, rue Fouad Ier.  
Spiro Grivas, rue Saad pacha Zaghoul.  
est en vente également dans toutes les gares de l'intérieur.

**à l'occasion des fêtes du Ramadan!**  
**GRANDE MISE EN VENTE**  
CHEZ **CHEMLA SAË**  
a partir du lundi 11 juillet  
**Baisse des prix à tous les rayons**

Pensée Cinématographique

Le cinéma doit se consacrer à quelque chose de plus qu'à raconter une histoire. Il doit offrir des thèmes qui atteindront le public.  
Paul MUNI.

# Quoi de mieux que le CINÉMA

présenté par

NADAVE

LISEZ  
LA VOIX DE L'ORIENT  
ABONNEZ-VOUS  
et faites-le lire  
à vos amis.

## MADE IN HOLLYWOOD

### ...faux seins, faux cils, fausses dents

Si l'on rencontre Marlène Dietrich dans l'intimité, berçant, plein d'orgueil, son petit-fils de six mois, on reste tout interloqué à ce spectacle. Marlène, la sophistiquée, surnommée « les jambes » à l'écran, est une simple et humaine créature, ressemblant à toutes les grand-mères du monde entier. Hollywood nous la montrait tellement différente !  
Hollywood a, en effet et malheureusement, une conception bien erronée sur ce qu'est la femme ou ce qu'elle devrait être. Le monde du cinéma est peuplé d'une génération de femmes impossibles, toutes imaginaires, allant de Clara Bow à Betty Grable.  
Si le cinéma n'était qu'un passe-temps, comme certains directeurs de studios le certifient, la conception que Hollywood a de la femme, n'aurait pas une grande importance; mais le cinéma est plus que cela. Les sociologues, les juges et les psychiatres d'Amérique le savent. Les films exercent une énorme influence sur notre mode de vie.

Or, Hollywood possède le plus formidable mélange de talents, d'originalité et de génie pur qui ait été accumulé dans n'importe quelle autre partie du monde. Et cela crée une énorme responsabilité. L'étalon de féminité, inventé à Hollywood, s'impose irrésistiblement à des millions de jeunes filles et de femmes déjà mûres, qui s'amusent dans les salles de cinéma. Hollywood, sans le savoir peut-être, fixe pour elles les canons des valeurs et leur fin. Ceci est bien grave.  
C'est pourquoi, le sociologue Frank W. Hofer, de l'Université de Virginie dit : « Les modèles ridicules de Hollywood, beauté superficielle et perfection physique, font, que des millions de braves filles américaines sont malheureuses, simplement parce qu'elles ne sont pas belles ». Le juge Anna Krauss et le psychiatre Frederic Wertham affirment la même chose.

Mais quel est le système employé à Hollywood pour « fabriquer » les vedettes ? Prenons l'exemple de Marta Torren, vedette de CASBAH. La jeune actrice suédoise, intelligente et compréhensive, est la simplicité même. C'est pour ces qualités qu'un agent de studios l'a d'ailleurs engagée.

Mais après avoir été attirés par la valeur intrinsèque de la femme ces messieurs de Hollywood pensent utile de lui faire subir, comme cela advient pour toutes, un « traitement ». Ils se mirent en devoir d'en faire une femme fatale ornée à tel point de rubans et dentelles, à en cacher complètement le contenu.

Depuis que Marta mit le pied en Amérique, elle cessa d'être Marta. Elle arriva en avion, vêtue d'un simple tailleur, comme l'aurait fait toute femme sensée devant voyager. Mais aucune des photos prises par les reporters à sa descente ne furent envoyées à la presse.

me s'il s'agissait de troncs d'arbres à réduire en planches de telle longueur et telle épaisseur : « Nous avions une jeune fille qui avait atteint 70 kilos. Le « boss » lui lança un seul regard et déclara : « Je ne veux plus la voir pendant six semaines ». Je

poitrine. Comme poids, elle était arrivée à 58 kilos ». Il raconte aussi comment à des dizaines d'actrices on enlève la graisse des genoux, on amincit les hanches, on relève les seins. Ce que Frankie ne peut arranger, est couvert par le truqueur, mas-

moins humiliées si elles savaient combien de fatigues sont soumis les spécialistes du « rayon seins », pour relever ou agrandir les ressources naturelles des actrices. Et si cela ne suffit point, on a recours au laboratoire de faux seins. Il en est ainsi de même pour toutes les autres parties du visage ou du corps.

La « perfection » à Hollywood s'obtient avec de faux cils, de fausses dents, l'armure pour comprimer le ventre, la teinture pour cheveux. Elle est frauduleuse, mais bien peu de femmes et d'hommes le savent ou s'en rendent bien compte.

Il est consolant de constater que quel qu'un au moins, à Hollywood essaye de se dégager de ce monde artificiel de la beauté standardisée, du sex-appeal.

Jerry Wald, l'enfant terrible de la Warner Bros. a abasourdi Hollywood avec son succès retentissant de JOHNNY BELINDA. Le sujet de ce film avait été proposé depuis dix ans déjà. Mais qui aurait osé faire un film avec une sourde-muette pour vedette ? Où est le « glamour » dans tout cela ?

Wald donna le rôle à Jane Wymann. « Je fus conquis par le sujet », dit-il. « Le thème en est simple. Personne en ce monde n'est un simple fantoche. Il y a quelque chose de merveilleux dans n'importe quel être humain, même la sourde-muette ». Le public a acclamé le film. Wald est aussi dégoûté de la femme « made in Hollywood » que le plus sévère des sociologues. D'autres encore essayent de détruire les déesses en papier mâché, doré du glamour, ce que James Mason appelle « le rampant infantilisme de Hollywood ».

Nous verrons donc, espérons-le, sur l'écran, des femmes ayant une vive lumière intérieure, capable d'éclipser la courbe des hanches et la rondeur du sein. Ces femmes seront réelles. Le public les aimera.



LEANOR PARKER  
Hollywood appelle cela « abandon »



RITA HAYWORTH  
Tout est sur mesure, même la fossette...



ANNA MAGNANI  
De la beauté dans le sens classique du terme ? Non, mais peut-être davantage.

Hollywood ordonna une nouvelle « arrivée », organisée au studio, sous la direction d'un metteur en scène, habillée d'un modèle « new-look » somptueux et doté d'un décolleté généreux. Marta redescendit d'avion. Les experts du truquage avaient si bien « travaillé » son visage, que le major Torren, lui-même, père de Marta, se demanda en la voyant, qui était cet exotique et parfait exemplaire de la faune féminine.

Hollywood a ainsi procédé pour Betty Grable, Rita Hayworth, Lana Turner, Ann Sheridan, etc. Il n'a dédaigné aucun subterfuge pour créer un type de femme qui n'a jamais existé et qui ne pourra jamais exister.

Si les jambes de Myrna Loy sont un peu informées, manoeuvrer la machine des prises de vues de façon qu'on ne les voit pas, tel est le mot d'ordre de Hollywood, et ainsi de suite... Les imperfections ne doivent pas exister.

Il faut écouter Frankie Van, le plus célèbre masseur de Hollywood, parler de son travail, com-

qué par le maître des postiches. « L'ère du sein » à Hollywood, établissant le volume, la forme et l'élevation des seins, a donné un autre coup très dur à la réalité de la vie. Indignée par la générale aversion que ses clientes démontrent pour l'allaitement naturel, la doctoresse Mary J. Sharkey a déclaré : « Les seins sont devenus uniquement des instruments érotiques dans l'esprit des femmes et des hommes. Leur fonction maternelle est gardée secrète comme une chose honteuse. Les films sont en grande partie responsables de cela ».

Même en cette matière, beaucoup de femmes se sentiraient

Depuis un certain temps, le cinéma et la peinture ont engagé un excitant duo. Et cette photographie par la caméra d'images immobiles a donné lieu déjà à une série de films d'un intérêt saisissant. Il y a eu en particulier les essais d'Emmer et Gras sur les fresques des primitifs italiens. Le Monde de Paul Delvaux, de Henri Storck, de Van Gogh de Gaston Diehl et Alain Resnais, dont on a dit récemment les qualités dans ces colonnes. Il semble qu'en explorant les oeuvres des peintres, le cinéma découvre lui-même qu'il n'avait pas encore pris complètement la mesure de la toute-puissance de son objectif, de ses panoramiques et de ses travellings.

Le film de Paul Haesaerts, le réputé critique d'art belge, et du cinéaste Henri Storck, Rubens, confirme avec éclat la richesse du nou-

veau domaine que commence à prospecter le cinéma. Et c'est presque faire insulte à cette oeuvre magnifique que de se limiter provisoirement à ces quelques lignes d'éloges.

Rubens, c'est dans une bande de long métrage réalisée avec toutes les ressources de la technique du cinéma (y compris les truquages), à la fois l'étude approfondie de l'oeuvre immense de l'artiste et notre mise en contact directe par l'écran avec sa foisonnante beauté filmée sous ses angles les plus divers. Il ne s'agit nullement d'une sorte de « vulgarisation » de la peinture destinée essentiellement aux profanes. Mais bien d'une étude de critique où les influences subtiles par Rubens, les traits originaux de son génie plastique et les constantes observées dans la structure de ses tableaux sont méticuleusement analysés. Il se peut que les hypothèses de M. Haesaerts offrent prise à la discussion parmi les spécialistes. Cependant, on ne saurait lui dénier le mérite d'avoir magistralement trouvé l'aptitude du cinéma à se tirer de pareilles entreprises.

Quant à la contemplation pure de la peinture, avec cet examen des toiles fragment par fragment, ce grossissement prodigieux des détails où la caméra supplée la paresse et l'insuffisance de notre oeil, elle nous vaut un festin pictural d'une puissance d'émotion esthétique et d'une abondance dans la beauté littéralement écrasantes. Que sera-ce lorsque le cinéma sera capable de transmettre les couleurs des tableaux sans les falsifier ?

Le moins qu'on puisse dire, à la lumière de ces premières expériences, c'est que le cinéma et la peinture ont, l'un comme l'autre, beaucoup de choses à gagner et à se fréquenter.

#### JUDY MOTOCYCLISTE

Après avoir terminé ses leçons de tir avec l'expert Clark Gable, Judy Garland est en train de compléter ses cours de motocyclette avec Kepan Wynn. Elle avoue qu'elle ne fait pas cela pour l'amour du sport, mais comme la vie d'une vedette possède également le revers de la médaille, Judy doit quotidiennement risquer la sienne afin de paraître naturelle dans Annie Get your Gun. Nous la verrons dans ce film filant à grande allure sur une motocyclette et tirant des coups de revolver.

## JOAN FONTAINE,

est une excellente femme d'affaires



Joan Fontaine

Joan Fontaine est née un 22 octobre à Tokio. Pourquoi à Tokio ? Eh ! bien, tout simplement parce que son père, Walter A. de Havilland, enseignait l'anglais au Japon. Tout d'abord on ne crut pas qu'elle vivrait. Et à l'âge de deux ans, un changement total de cli-

### Julien DUVIVIER tournera avec PATRICIA ROC

L'homme de la Jamaïque, le roman de Robert Gallard, va devenir un film.

Un film à la manière de Pépé le Moko.

Et le rapprochement est d'autant plus facile que c'est Julien Duvivier qui en sera le metteur en scène.

Les prises de vues de cette grande production internationale commenceront début août au Maroc et aux Iles Baléares, pour des extérieurs. Il est question que les intérieurs soient tournés dans les studios de Madrid.

C'est Alexander Salkind et Don Julio Lopez Canedo qui sont les deux producteurs du film L'homme de la Jamaïque pour lequel une distribution exceptionnelle a été réunie.

Deux acteurs viendront d'Hollywood : Louis Hayward et Paul Lukas, la vedette féminine viendra de Londres, puisque c'est Patricia Roc, et outre le metteur en scène et le chef-opérateur André Thomas qui sont français, on comptera également Dallo dans la distribution.

On pense d'autre part que c'est Charles Spaak qui fera l'adaptation du roman de Robert Gallard, complétant ainsi une équipe cinématographique particulièrement brillante.

mat s'imposait. Sa mère l'emmena donc, ainsi que sa soeur aînée Olivia, en Californie, à Saratoga, très exactement.

Pendant les quinze premières années de sa vie, Joan fut de santé délicate. Incapable de participer aux jeux de fillettes de son âge, elle dirigea ses activités vers la lecture, la peinture, la couture et la cuisine. Cette formation eut néanmoins d'heureux résultats. Joan Fontaine est actuellement une des vedettes d'Hollywood qui cuisine le mieux. Mais n'anticipons pas.

Joan s'appelait Joan de Havilland, et ne songeait pas le moins du monde à Hollywood. Le théâtre, néanmoins, commença à l'intéresser au Japon, où elle passait sa quinzisième année...

Sa soeur Olivia commença à devenir célèbre, mais pour rien au monde Joan ne voulait devoir son succès à la réputation de sa soeur. Un directeur de théâtre, Henry Duffy, lui offrit un rôle dans Call it a Day au théâtre El Capitan. Le soir de la première, Jesse Lasky signait à Joan Fontaine, car c'était là le « nom de guerre » qu'elle avait choisi, un contrat cinématographique. La pièce Call it a Day n'eut pas une carrière particulièrement brillante puisqu'on ne la présenta que deux semaines. Cette circonstance permit à Joan de faire ses débuts à l'écran dans Quality Street aux côtés de Katharine Hepburn et Franchot Tone.

Katharine Hepburn déclara alors que, « ou elle se trompait fort, ou Joan Fontaine serait rapidement une grande vedette ». Cette prédiction devait se réaliser avec la vitesse de l'éclair grâce à David C. Selznick qui lui offrit la vedette de Rebecca. Joan Fontaine obtenait ensuite l'Oscar grâce à son interprétation dans le film d'Alfred Hitchcock Suspicion en 1941. Depuis, ses succès ne se comptent plus. Citons néanmoins pour mémoire : Tessa, Jane Eyre, etc.

Parfaitement femme d'intérieur, Joan Fontaine est en passe de devenir également une excellente femme d'affaires. En effet, elle a fondé avec son mari, le producteur William Dozier (elle a été auparavant l'épouse de Brian Aherne), sa propre firme de production « Rampart Films ». Dozier en est le président et Joan la vice-présidente.

#### TYRONE AU MAROC

Tyrone Power qui se trouve actuellement au Maroc avec Orson Welles pour tourner les extérieurs du film The Black Rose, a été impressionné par les vendeurs ambulants d'eau.

Dans un pays où l'eau est un produit rare, dit-il, il est étonnant de voir des gens qui, malgré la fatigue qu'ils en courent distribuent ce précieux liquide à n'importe qui le leur demande. Il est vrai que les personnes aisées paient, mais les pauvres ne se voient jamais refusé un verre d'eau.

## AU CINEMA RIVOLI

a partir du lundi 18

UN GRAND FILM EGYPTIEN

### HODA

avec la célèbre chanteuse

NOUR EL HODA,

KAMAL EL CHENAWY

HASSAN FAYEK

Mise en scène : Hilmi Rafia



Distributeurs : Les Sélections Behna Films  
Simultanément au Cinéma « Al Chark », Alexandrie

## Dans les Salles obscures

CAIRO PALACE — Tél. 50466 — Air conditionné — JITTERBUGS (Laurel et Hardy) — KENTUCKY MOONSHINE (Ritz Bros.).  
METRO — Tél. 79918 — Air conditionné — GOOD NEWS (June Allyson, Peter Lawford).  
HELM LEILA (Nour el Sabah, Bichara Wakim, Waquih Badrakhan).  
RADIO — Tél. 77561/2 — Air conditionné — BRIDE OF VENGEANCE (Paulette Goddard, John Lund, Macdonald Carey).  
OPERA — Tél. 77007 — Air conditionné — RIVOLI — Tél. 77249 — Air conditionné — MA AND PA KETTLE (R. Long, M. Main, M. Randall, P. Killbride).  
STUDIO MISR — Tél. 57824/39895 — AS-HAAR EL SIADA (Salliman bey Naquib, Raqaa, Mohamed Fawzi).

EN PLEIN AIR  
BROADWAY — LOST MOMENT — MURDER HE SAYS (Fred MacMurray).  
EL NASR — LA PECCATRICE (Paola Barbara, Vittorio De Sica, Gino Cervi, Fosco Giachetti).  
EZBEKIEH — Tél. 43723 — YOU GOTTA STAY HAPPY (J. Fontaine) — LARCENY (John Payne).  
KARNAK — THE LOVES OF CARMEN (Rita Hayworth, G. Ford) — THE UNTAMED BREED.

KURSAAL — Tél. 40204 — FELICITA PERDUTA (Leonardo Cortese) — LA GRANDE AURORA (Pierino Gamba).  
LA POTINIERE — Tél. 43016 — THE SNAKE PIT (Olivia de Havilland) — WHEN MY BABY SMILES AT ME (B. Grable).  
MIAMI — Tél. 79542 — L'EVENTAIL (Cl. Dauphin, Dany Robin, Henri Vidal, Lucien Baroux).  
NORMANDY — Héliopolis — Tél. 61254 — EMPEROR'S WALTZ (Bing Crosby, Joan Fontaine). En technicolor.  
OASIS — Héliopolis — Tél. 62202 — (Entrée Générale P.T. 5) — I'VE ALWAYS LOVED YOU — CATMAN IN PARIS.  
PALACE — Héliopolis — Tél. 63368 — UNFAITHFULLY YOURS (Rex Harrison, Linda Darnell).  
PARADIS — SHE (Randolph Scott) — STATION WEST (Dick Powell).  
REX — GOOD SAM (G. Cooper, Ann Sheridan) — WILD HORSE MESA (Tim Holt).  
ROXY — Héliopolis — Tél. 60085 — THE WEB (E. O'Brien, E. Raines) — HOLD THAT GHOST (Abbott et Costello).  
ST. JAMES — ROAD TO RIO (B. Hope, B. Crosby) — SEALED VERDICT (Roy Milland).  
STRAND — NACKED CITY (B. Fitzgerald) — SOMETHING IN THE WIND (D. Durbin).



Auto-portrait de RUBENS